

# Bulletin fédéral

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

n° 147 - mars 2018

## Dans ce numéro

---

– 33<sup>e</sup> Congrès des Historiens d'Alsace (fin), p. 2 –

---

– In memoriam : Jean-Pierre Kintz, p. 12 –

---

– La Fédération des sociétés savantes des Vosges, p. 24 –

---

– Assemblée plénière du réseau transfrontalier à Colmar, p. 26 –

---

– Les 500 ans du retable de la Passion de Kayserberg, p. 32 –

---

– Les publications, p. 34 –

---



## Dates à retenir

**Forum du Livre de Saint-Louis**

13, 14 et 15 avril 2018

**Salon du Livre de Marlenheim**

21 et 22 avril 2018

**Assemblée générale à Sélestat**

28 avril 2018

## Sommaire

<b>Le mot du Président</b>	1
<b>Nouvelles fédérales</b>	
33 <sup>e</sup> Congrès des historiens à Ribeauvillé (fin)	2
La presse en parle : Revue d'Alsace 2017	11
In memoriam : Jean-Pierre Kintz	12
Retour en images sur le 7 <sup>e</sup> café de l'Histoire à Colmar	14
Du colloque des 9 et 10 février 2018 à la Revue d'Alsace 2018	18
Festival Historia du 16 au 18 février 2018	19
Une Fédération, 124 sociétés d'histoire	20
<b>Brèves &amp; annonces</b>	
L'évasion photographique : Adolphe Braun à Colmar	22
Exposition "Le coeur dans les arts et traditions d'Alsace" à Marmoutier	23
Agenda culturel des Archives départementales du Bas-Rhin	23
<b>Relations Grand Est</b>	
La Fédération des sociétés savantes des Vosges	24
<b>Relations transfrontalières</b>	
Newsletter du réseau des sociétés d'histoire	26
Assemblée plénière du réseau à Colmar le 9 juin 2018	27
Relevés des mentions concernant l'Alsace et la France dans les ouvrages édités par les sociétés d'histoire allemandes et suisses proches de l'Alsace	28
<b>Les sociétés ont la parole</b>	
Cercle d'Histoire de Morschwiller-le-Bas	30
Protection des petits monuments - Amis de la Bibliothèque Humaniste	31
Société d'histoire de Kaysersberg - Retable de la Passion	32
<b>Les publications</b>	
Des sociétés affiliées	34
Des sociétés partenaires du Grand Est	40
De la Fédération	43

## Le mot du président

Chères Présidentes, chers Présidents, chers Membres du comité,

La Fédération est de plus en plus sollicitée par les associations du Grand Est. Elle a aussi été invitée par la Région Grand Est à participer au Festival Historia du 16 au 18 février 2018, au Palais des Congrès de Strasbourg. Nous avons répondu favorablement, en organisant notre stand dans l'espace de 54 m<sup>2</sup> dévolu au Grand Est. Un compte-rendu vous est présenté dans ce bulletin. Nous avons vendu 28 ouvrages de nos publications et touché un public inhabituel. Le Comité d'Histoire Régionale (C.H.R.) - émanation de l'ancien comité d'histoire de la Région Lorraine - service intégré au sein du Pôle Culture et Inventaire Général du Conseil régional Grand Est et dépendant directement de l'administration régionale, nous invite à participer au réseau des acteurs de l'Histoire et du Patrimoine du Grand Est.



Je veux rendre un hommage à Jean-Pierre Kintz, un de nos anciens présidents, décédé le 16 février 2018. Il a su animer les débats d'une main de maître et a réussi à faire diffuser nos publications. Il a surtout été la cheville ouvrière du Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne, qu'il a porté sur les fonts baptismaux et dont il a été le rédacteur en chef. Il aimait particulièrement l'histoire locale et régionale, à laquelle il a consacré la grande majorité de ses recherches. Il a su entretenir de bonnes relations avec les investisseurs institutionnels. Je retiens de lui son esprit jovial mais aussi sa fermeté, au moment de prendre une décision. Il était le président du Jury, lorsque j'ai soutenu ma thèse. Enfin, il m'a introduit au comité fédéral. Il revient à Marcel Thomann, son prédécesseur à la présidence de la Fédération, l'honneur de présenter son parcours.

La communication externe est un outil incontournable pour la reconnaissance de nos actions auprès du grand public, pour élargir notre audience et pour accroître la diffusion de nos publications. 2018 devrait voir la modernisation de notre site internet et sa transformation en un site marchand, afin de donner une impulsion à nos ventes en ligne. Notre visibilité dans la presse régionale s'améliore régulièrement, grâce aux actions déjà entreprises depuis un an dans ce sens au sein du Comité fédéral. Nos contacts avec les journalistes restent toutefois à étoffer.

Pour élargir notre offre de services aux sociétés d'histoire affiliées, l'étude d'un partenariat avec les Archives départementales du Bas-Rhin est en cours. Par exemple, le service de l'action culturelle et éducative aux Archives départementales du Bas-Rhin pourrait proposer des ateliers d'aide à la recherche aux membres des sociétés d'histoire, comme ceux dont il est question en page 23.

Meilleures salutations : Jean-Georges GUTH.

---

**Les photos publiées dans le Bulletin fédéral sont en réalité, toutes, en couleur.  
Découvrez-les sur le site de la Fédération sous la rubrique Publications/Bulletin fédéral.**

## Nouvelles fédérales

### 33<sup>e</sup> Congrès des historiens à Ribeauvillé (fin). 2<sup>e</sup> intervention : Le Théâtre de Verdure de Ribeauvillé. Le Bayreuth de la culture alsacienne

A Ribeauvillé tout commence par une fête. En l'occurrence il s'agit d'un mariage « très arrosé » qui a eu lieu en septembre 1896 à Ribeauvillé dans la famille Heymann et Sée. Cette famille très investie dans la défense de la culture régionale, en opposition avec la culture germanique dominante.

La famille invite de nombreux « patriotes », dont Léon Boll et son ami Henri Loux ainsi que plusieurs compatriotes alsaciennes qui avaient l'habitude de fréquenter la « *Mehlkischt* », dont Stosskopf, Charles Spindler, Anselme Laugel. Le lendemain on se retrouve dans la cave de la famille Heymann et c'est là, dit-on, qu'a germé l'idée d'une association culturelle alsacienne. Le vin de Ribeauvillé aurait fécondé le *Kunschthafe*, qui va se retrouver dans le Cercle de Saint-Léonard.

#### Les prémices du Théâtre de Verdure de Ribeauvillé

Quelques années plus tard, vers les années 1900, l'idée de créer un théâtre alsacien germe à Ribeauvillé. C'est un professeur de la *Realschule*, Arthur Dinter, qui convainc la municipalité de créer un théâtre circulaire en plein air au *Herrengarten* dans le cadre des festivités du *Pfifferdaj*. Ce sont des aménagements provisoires. Dinter écrit des pièces en alsacien pour l'occasion. En 1905, la pièce intitulée « *Der Schmugler* » obtient un grand succès et sera (re)jouée à plusieurs reprises. Dans la foulée, en 1909 a lieu à Ribeauvillé un grand rassemblement des différentes compagnies des théâtres alsaciens, sous la présidence de Stosskopf.

Durant ce festival du théâtre alsacien, on a présenté plusieurs pièces au *Herrengarten* et

au parc Carola. L'objectif était de promouvoir la culture alsacienne et de créer à Ribeauvillé une section théâtrale.

Cela va se concrétiser en 1911. Au sein de la section locale des sapeurs-pompiers, sous l'égide du président Eugène Faller, on a créé une *Theatersection*. En janvier 1912, elle a présenté une première pièce intitulée « *Johannisfeuer* » écrite par le président Faller.

En septembre 1913, la municipalité débat de l'opportunité de la création d'un *Naturtheater*. Le maire Klobb lit un courrier de l'abbé Schiess, du *Lichtbühnverein* de Strasbourg, qui évoque la création d'un tel théâtre, à l'instar de ce qui s'est réalisé à Metzeral et à Dambach. Schiess propose de créer ce théâtre de verdure sous réserve que la ville fournisse un terrain d'au moins 36 ares et une subvention de 5 000 marks. Il se crée aussitôt une association de notables de la ville en vue de réaliser un tel projet qui comprend le maire Klobb, Camille Schlumberger, le dentiste Emile Schaeffer, le sculpteur Paul Brutschi, le professeur Tschaeché, l'hôtelier Joseph Krumb, etc.

La municipalité vote un budget de 5 000 marks. Mais concernant la localisation du théâtre trois projets d'affrontent. Les discussions sont très animées. Émile Tschaeché propose un terrain en face de sa pension, Schlumberger impose un terrain à côté de son usine, Klobb suggère un terrain en pente près des remparts.

Puis surgit un problème de dénomination. La majorité souhaite appeler ce projet *Naturtheater*, alors que l'association strasbourgeoise oblige la municipalité à la nommer *Freilichtbühne*. Plus on avance, plus la politique

s'en mêle. On s'interroge sur la neutralité de l'abbé Schiess. Les discussions s'éternisent jusqu'à l'été 1914. Quand enfin on trouve un consensus avec la création de 1100 places en gradin, la déclaration de la guerre met un terme provisoire au projet.



Théâtre populaire en plein air, Saison 1921 juillet, août, septembre (BNF-Gallica).

### La naissance du *Naturtheater*

En 1921, un groupe de passionnés de culture alsacienne relance l'idée d'un théâtre de Verdure à Ribeauvillé. On se situe dans un contexte de « francisation forcée » de la province recouverte dont le but était d'éradiquer les germes de la culture germanique.

De 1919 à 1921, les autorités militaires françaises, font le forcing pour faire jouer des pièces de théâtre en français, tous les quinze jours dans l'une des deux salles pouvant accueillir du public (salle du théâtre municipal et salle du *Bangala*). Des troupes de théâtre prestigieuses sont venues à Ribeauvillé durant ces années. Mais au final il y avait peu de monde à ces représentations. Seul un quart de la population maîtrisait la langue de Molière !

Une première réunion officielle avec une douzaine d'invités a eu lieu en janvier 1921 sous la présidence du maire Camille Schlumberger et du sous-préfet Laborie de la Larigaldie. Cette première commission doit d'abord régler un certain nombre de problèmes :

- Créer une association gestionnaire
- Définir des statuts et des objectifs

- Trouver un espace
- Elaborer un plan de financement
- Recruter un directeur artistique.

Pour ne pas froisser les autorités françaises, on s'accorde sur des objectifs généraux et généreux : le théâtre populaire de Ribeauvillé propagera par l'interprétation de pièces appropriées, l'amour de la Patrie, le culte de la famille et s'efforcera de développer les nobles instincts de l'Humanité.

Dans les statuts, on ne parle pas de théâtre alsacien, mais sous-jacent, c'est bien la valorisation de la culture alsacienne qui prédomine. D'ailleurs Gustave Stoskopf se propose d'être le parrain de cette entreprise culturelle.

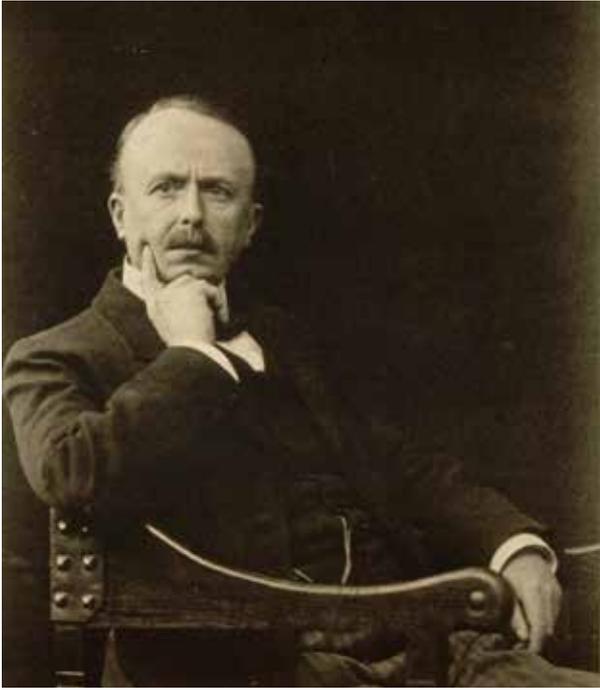
Concernant le financement, la municipalité propose de créer une société par actions, avec un montant de 100 Fr par action. En l'espace de moins d'un an, on dénombre 800 actions vendues.

Concernant le directeur technique et artistique, l'association convainc le responsable du *Naturtheater* de Dambach, Eugène Gerber de venir à Ribeauvillé. Il sera assisté par un artiste local, Charles Weiss, qui est nommé directeur artistique adjoint.

Stoskopf négocie avec les théâtres alsaciens de Strasbourg, Colmar et Mulhouse des contrats pour venir jouer des pièces à Ribeauvillé durant la période estivale (de mai à septembre, à raison de 3 pièces pour chaque troupe, par saison).

En avril 1921, la commune achète plusieurs parcelles de forêts au lieu-dit St Morand, pour une surface totale de 1,28 ha.

Le projet prévoit dans un espace clos, 3000 places assises, une maison servant à la fois de décor, de stockage et de toilettes. Les travaux sont réalisés en un temps record par un entrepreneur local, Brutschi, par ailleurs vice-président de l'association.



Gustave Stoskopf vers 1912, Mi-corps, 3/4 à dr. (BNF-Gallica)

En juin 1921, le maire accueille une délégation des théâtres alsaciens. Ce fut une journée mémorable. Les archives relatent que « le soir les visiteurs rentrent chez eux dans un état plus qu'euphorique ».

### Inauguration du 3 juillet 1921



Théâtre de nature - 1921

Toutes les hautes autorités de la province étaient invitées à la cérémonie. Le nouveau commissaire général d'Alsace-Moselle, Gabriel Alapetite, qui venait de remplacer Millerand, fit un discours très remarqué où, pour la première fois il évoque, reconnaît et

valorise la double culture de l'Alsace. Plus de 2000 personnes participent à cette inauguration. On y joue deux pièces :

- Les noces de Jeannette de Victor Massé, pièce en français joué par les acteurs de l'opéra-comique de Paris,
- Dr Herr Maire de Stoskopf.

En 1921, on jouera 12 pièces durant la saison, 10 en alsacien, 2 en français (dont les Romanesques d'Edmond Rostand). La scène était tellement grande qu'il y avait de la place pour 100 acteurs, voire des chevaliers et des chariots attelés !

Le bilan de la saison 1921 fait état d'une moyenne de 1500 spectateurs par séance, à *Pfifferdaj en Rappschwihir*, qui a connu un grand succès. Pour faire venir les amateurs de pièces de théâtre, on affrète des trains spéciaux depuis Sélestat et Mulhouse, en liaison avec le tramway qui relie la gare de Ribeauvillé à la ville.

Le théâtre de Verdure devient le nouvel épiscentre de la ville. Toutes les manifestations se déroulent en ce lieu : 14 juillet, fête de Jeanne d'Arc (8 mai), distribution des prix des écoles, fête des sports...

### Les années fastes : de 1922 à 1925



THÉÂTRE POPULAIRE EN PLEIN AIR  
RIBEAUVILLÉ (HAUT-RHIN)

Théâtre populaire en plein air - 1922

Chaque année, on présente une dizaine de pièces dans le cadre de ce festival de théâtre alsacien. Les pièces en français ne seront plus programmées à partir de 1923. Cette dyna-

mique a suscité d'une section locale de théâtre alsacien par Emile Obrecht, parrainée par les autres troupes de la province. Cette société locale a pris régulièrement le relais des sociétés strasbourgeoise, mulhousienne ou colmarienne (devenue trop gourmande du point de vue financier). On a surtout joué (et rejoué) les classiques du répertoire alsacien, mais on a également créé de nombreuses pièces ayant pour thème la vie au Moyen Âge à Ribeauvillé. Les deux auteurs les plus prolifiques étaient alors Émile Tschaeché et Georges Boesch.



D'Pfifferbrieder - Théâtre en plein air - 1923

En 1924, on y joue 4 nouvelles pièces de ces deux auteurs.

Mais en 1925, le compte financier s'avère déficitaire. Ce qui est en cause :

- On rejoue souvent les mêmes pièces des auteurs reconnus,
- Les problèmes météorologiques perturbent parfois les séances,
- Les spectateurs étrangers (Strasbourg, Colmar...) ne sont plus au rendez-vous. Les trains spéciaux ne sont plus affrétés,
- Concurrence du cinéma,
- L'acoustique n'était pas terrible.

On disait à Ribeauvillé : « *Wenn's am Sonntag raya soll, brucht mer nomma Naturtheater spella* ».

## Déclin du *Naturtheater* 1926-1928

A partir de 1926, on ne donne plus que 4 pièces par saison.

La plupart sont des œuvres locales écrites pour les festivités du *Pfifferdaj* : *Dr Pfiffer com Dusabach*, *D'r Baschtian von Rappolstein*, *Ritter Otto von Rose*...

Le théâtre de Verdure se replie sur l'épopée locale et ne draine plus qu'un nombre limité de spectateurs (entre 200 et 250 par séance). En 1928, l'association accuse un déficit de 13 000 Fr. la municipalité épongera les dettes mais c'est la fin de l'aventure du *Naturtheater*.

Néanmoins, la société de théâtre alsacien de Ribeauvillé continuera de proposer des pièces dans le cadre des festivités du *Pfifferdaj*. Chaque année à l'occasion de la fête des ménestriers, on jouera une pièce dédiée sur la place de l'Hôtel de ville.

## Épilogue sanglant

En 1932, la maisonnette du *Naturtheater* est squattée par des vanniers. Ceux-ci avaient l'habitude de chaparder des fruits et des légumes dans le jardin de la famille Schlumberger, situé en contrebas. En janvier 1935, le jardinier Fischer prend en flagrant délit de vol le dénommé Bauer. Au cours de la rixe, Bauer tue le jardinier. En représailles, quelques habitants de la ville incendient la baraque, à titre de protestation contre le crime commis par le vannier. Ainsi disparaît le dernier vestige du *Naturtheater*.

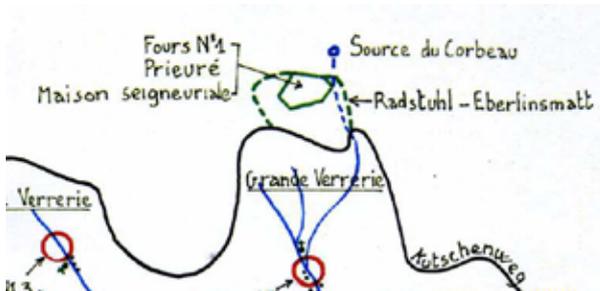
Bernard Schwach

### 3<sup>e</sup> intervention : Les trois verreries de Ribeauvillé

L'intervention de Germaine Braun est proposée partiellement retranscrite, car très longue.

Mme Braun commence par la lecture d'un texte daté du 27 novembre 1878.

"En 1668, le Comte Jean-Jacques de Ribeaupierre grand-père maternel de Mr le Prince palatin de Birckenfeld passa un contrat emphytéotique avec un nommé Abraham Greiner de Passau en Bavière pour un certain canton de bois, à l'effet d'y établir une verrerie, avec la permission de convertir ensuite ces bois vidés en terres labourables, prés et paturages. Ces bois étoient situés dans le ban de Ribeauvillé dans les montagnes et ne pouvoient être d'aucune utilité ni usage vu la difficulté de les sortir des montagnes de sorte que pour en tirer parti et pour le bien public on donna plusieurs de ces cantons à titre de bail qui se renouvelloit de tems en tems suivant les circonstances..."



Emplacement des verreries.

C'est la trace la plus ancienne que nous possédons concernant la première verrerie.

Après avoir obtenu du seigneur la permission d'établir une verrerie en un point déterminé dans la forêt, les maîtres verriers emphytéotes construisirent, à frais communs la halle en bois (*Hütte*) et les fours qu'elle devait abriter ; suivit l'abattage du bois destiné à l'alimentation de ces fours. Chaque pot ou creuset du four, avec la partie correspondante de l'aire qui l'entourait et des autres dépendances, fournit une place de verrerie.

#### Première verrerie sur la Eberlinsmatt

La construction, à partir de 1668, et l'exploitation de la verrerie sur la *Eberlinsmatt*

sont confirmés par les comptes du receveur seigneurial, les protocoles de la chancellerie, les registres paroissiaux. Le seigneur a contribué au financement de la construction de cette verrerie.

En 1672, il y avait quatorze maisons à la vieille verrerie ; un maître verrier, nommé Cingano, qui se disait noble de Venise, avait acquis la moitié des places que possédaient les emphytéotes précédents, et ce bail emphytéotique lui avait été confirmé par le seigneur le 22 mars 1672.

Les comptes relatent de nombreux différends entre verriers, des paiements en retard, le manque de bois...

Le 12 juin 1674, le receveur seigneurial se présente à la chancellerie et communique que tous les verriers sur la Eberlinsmatt disent qu'ils ne gagnent rien à cause de l'effondrement imprévu de leur four qu'ils doivent faire reconstruire à grands frais. A cause de l'actuelle cherté du pain, ils ne sont pas en mesure de régler la redevance seigneuriale et demandent un délai jusqu'à Noël. D'autres affaires opposent encore les différents verriers. La femme de Rougemont est venue se plaindre chez l'aubergiste car la femme de Hans Jacob Roth l'avait traitée de "*welsche Cucummer*". Dans les comptes, on peut lire : "en 1674 : *ein unruhig jahrgand* : une année agitée !". Le 29 janvier 1675, se présentent à l'audience Hans Philips Gangolff, l'aubergiste et hôtelier "Au Cerf" à Ribeauvillé, avec Anthoni Fischer et Martin Nussen, deux marchands de verres. L'aubergiste montre son petit livre de comptes pour attester que Johann Baptista Cingano, le défunt gentilhomme verrier, lui est encore redevable de 21 florins. 1<sup>er</sup> février 1675, Antoni, le veneur, porte plainte contre Dors Matthis et Hans Jacob Roth, deux maîtres verriers, qui ont tiré un cerf au Schelmenkopff. Hans Jacob Roth dit qu'il ne s'agit pas d'un cerf mais d'une pièce de gibier qu'il a trouvée dans la montagne en face de la verrerie. Elle était déjà blessée. Cela s'est passé il y a cinq semaines. Les

gens vivaient déjà dans l'insécurité à cause des soldats. Ils ont ramené la bête à la nuit tombée. La faim cruelle les a poussés à cette extrémité. L'aubergiste et le prévôt en ont eu une part. Les enfants étaient dans la "Hütte" et criaient de faim ce que les verriers ne pouvaient supporter. Dors Mathis déclare qu'ils ont brûlé des cendres à l'endroit où ils ont trouvé la bête à moitié morte et qu'ils l'ont achevée avec une pierre. Ils n'étaient plus en sécurité chez eux à cause des soldats. On ignore si les verriers sont restés après l'arrivée des soldats le 16 novembre 1674, ou s'ils sont partis et jusqu'à quelle date.



Fours verriers à Eberlinsmatt, 2011. (Photo Germaine Braun)

## Seconde verrerie

Les originaux et plusieurs copies des contrats de deux verreries se trouvent encore dans les archives. Le 23 août 1786, Chrisostome Mathis, conseiller au magistrat de Ribeauvillé et descendant des verriers, a mis et déposé à l'étude d'un notaire de la province de l'Alsace, trois originaux concernant la Verrerie au ban de Ribeauvillé, ratifiés par tous les seigneurs du Comté de Ribeaupierre le 1<sup>er</sup> janvier 1687, 9 décembre 1700 et 20 novembre 1707.

### Bail du 1<sup>er</sup> janvier 1687.

Christian II, duc de Birkenfeld, seigneur de Ribeaupierre, accorde le droit d'ériger une verrerie en contrebas de la Eberlinsmatt à l'endroit où se trouvait auparavant la *Stampf* (le foulon). Les verriers concernés sont Hans Georg Fischer, originaire de Savoie dans le "Austhal", Dors Mathis et ses deux fils Jacob et Wolff Mathis, originaire de la Forêt Noire, Georges Bretzner de Salzbouurg et Hans

Diebolt Mäglin de Soultz. Ce bail durera aussi longtemps que les verriers trouveront et pourront couper du bois à leurs frais dans le district. Le veneur "Jägermesiter" leur indiquera et marquera l'endroit où ils pourront faire des coupes avec interdiction d'en couper ailleurs. Les verriers construiront à leurs frais la verrerie et les autres bâtiments qui reviendront au seigneur lors de leur départ. Ils pourront uniquement se servir en bois de sapin pour la construction et pour leur ménage, mais pas pour le vendre, l'échanger ou en faire présent. Il leur est formellement interdit d'utiliser du bois de chênes et de sapins rouges. Ils doivent s'abstenir de chasser, pêcher et tirer ; ils doivent respecter les ordonnances forestières. Leurs bêtes ne doivent pas détériorer le pacage commun. Les bailleurs doivent rester dans le district, vers le haut de la montagne, qu'ils auront essouché. Le seigneur leur accorde le privilège de ne pas être soumis à l'autorité de la ville de Ribeauvillé mais seulement à la sienne. Ils doivent respecter tous les règlements, promouvoir l'intérêt du seigneur et lui éviter tout préjudice. Le bail débutera le 1<sup>er</sup> janvier 1687 et les constructions pourront être commencées.

### Nouveau bail avec les verriers, 9 décembre 1700.

Christian, le jeune comte palatin, rappelle que son père a conclu, le 27 mars 1688, un contrat avec différents verriers qui ont obtenu le droit d'établir une verrerie en contrebas de la Eberlins Matt... Christian fait donc rédiger un nouveau bail de vingt ans qui débutera le 1<sup>er</sup> janvier 1701, avec les anciens verriers et ceux qui sont arrivés entre temps. Ce contrat reprend une partie des points figurant au contrat de 1687. Voici ce qui change : les verriers s'engagent à payer solidairement 200 florins à la Saint-Martin de chaque année. Ils doivent d'abord couper le bois de la parcelle qui a été endommagée par un incendie. Ils doivent respecter le règlement forestier : leurs pâtres n'ont pas le droit d'allumer du feu en forêt. Les verriers s'engagent à dénoncer aux autorités tous les actes punissables, commis par d'autres personnes, dont ils auront connaissance. Ce contrat a été rédigé en deux exemplaires.

### Troisième verrerie

Le projet de bail et la résolution du 26 octobre 1707 détaillent les conditions à observer pour transférer la verrerie installée au *Vorder Ribach* (Grande Verrerie actuelle) au *Affter Ribach* (Petite Verrerie actuelle) lorsqu'il n'y aura plus de bois disponible. Les verriers pourront disposer des districts actuel et futur en payant un canon annuel de 300 florins (200 pour le nouveau et 100 pour l'ancien) dès qu'ils auront commencé à faire du verre. En cas de changement de locataire par héritage, une taxe de dix florins est à régler ou vingt florins s'il s'agit d'une vente.

L'*Umgelt* (taxe sur le vin) reste fixé à 15 florins même s'ils ne tiennent pas auberge. Les verriers doivent dessoucher le nouveau district sans empiéter dans les forêts seigneuriales. Il leur est interdit de brûler des cendres dans la forêt, le nombre de chèvres ne doit pas dépasser cinquante têtes (actuellement il est de deux cents), ils peuvent aussi élever cinquante moutons. Les verriers sont des "*herrschaftliche Domestiques*", des domestiques seigneuriaux. Les autres clauses des précédents contrats restent valables. Par un acte écrit à Paris le 20 novembre 1707, Christian III confirme et ratifie son contrat. Il signe de sa propre main et fait apposer son sceau princier.

Le 19 octobre 1730, les maîtres verriers de la verrerie de Ribeauvillé présentent un mémoire au seigneur. Ils ont passé un traité avec Johannes Entzmann pour la coupe du bois contre le paiement de dix *thalers* par semaine. Les bûcherons doivent livrer tout le bois utile à la fabrication du verre ; ils peuvent se servir en bois de rebut et inapproprié à la fabrication du verre. Mais les bûcherons utilisent pour eux le bois prévu pour la verrerie, pire encore ils font couper par leurs employés du bois qu'ils vendent. Les bûcherons ont indiqué aux verriers qu'ils n'auront plus que du bois pour cinq ou six mois. Mais les verriers ont remarqué qu'il restait suffisamment de bois pour eux et pour leur four pour une durée de deux ans. Les verriers demandent au seigneur de punir les bûcherons et de leur faire respecter le règlement.

Le 30 décembre 1730, un accord est passé avec Johannes Krup, le charpentier seigneurial, pour remonter la *Glashütt* écroulée.

Une *Glashütte* ou *Hütte* est une grande halle recouverte d'une charpente en bois où s'effectuait le travail

du verre à chaud et où se trouvaient les fours. Cinquante florins et un *ohmen* de vin lui ont été promis pour ce travail. Au mois de mars 1731, nous apprenons que le seigneur doit payer la moitié de cette somme car il possède cinq parts au four.

Mais le 28 mars 1733, le four s'est éteint par manque de bois.

### Verres fabriqués à Ribeauvillé et vendus

Les meilleures sources sur le verre fabriqué à Ribeauvillé se trouvent dans les registres du receveur de la cour, les manuels forestiers et les comptes pour usage personnel du seigneur. Mais ces dépenses ne concernent que les verres achetés par et pour le seigneur et non ceux achetés par des particuliers. Quelques affaires portées devant la justice citent des marchands et porteurs de verres.

**Verres provenant de la première verrerie.** En 1699, on a déduit la somme due pour des verres livrés de la facture du vin acheté à la cave seigneuriale. 2 juin 1670, 18 petits verres ont coûté un florin 12 batz. Automne 1671, un homme et un garçon de la verrerie ont porté des verres à Bischwiller. En 1672, Georges Greiner, un verrier, a fait des verres pour la cour et des bouteilles pour la source d'eau minérale de Soultzbach. Le 17 avril 1672, c'est le messenger de la chancellerie qui a été envoyé à Bischwiller avec des bouteilles en verre.

**Deuxième et troisième verreries.** A partir de 1690, on paie parfois, à différents verriers et à quelques porteurs des objets en verre livrés à Bischwiller : cinq douzaines de verres à eau,



Four de fabrication du verre au XVIIe siècle d'après Agricola

différentes sortes de verres (*verchiedene gattung gläser*), des cloches ou verriers (*Glockengläser*) et des verres carrés. On achète aussi de simples verres à vitres, des carreaux de glace. En 1691, la femme de Melchior Mury a porté un panier plein de verres à Illaeusern et a touché 4 batz. En 1703, l'orfèvre de Ribeauvillé touche un florin 5 batz pour une empreinte "*Stempel*" pour estampiller les bouteilles du duc. En 1704, M. de Courberon, premier président du Conseil Souverain à Colmar, a commandé 100 bouteilles vertes épaisses à la verrerie ; il s'est enquis de leur prix. Le greffier lui a répondu que le montant était si bas qu'on allait les lui offrir. Le président a remercié et a commandé les verres. La dépense s'est élevée à 16 florins 12 batz. Le 9 janvier 1704, le Prince a demandé l'envoi à Strasbourg de 22 bouteilles en verre épais à l'Anglaise, "200 bouteilles *von dick grünen glas* à l'Anglaise". En 1708, pour sept verres taillés "*geschnittene gläser*" de la verrerie de Ribeauvillé que le duc a commandés lui-même, l'un à un florin 12 batz, soit un total de 12 florins 9 batz. Nota : ces verres ont été offerts en 1709 par le prince à son père et ont été envoyés à Strasbourg. En 1723, Heinrich Kohler, l'instituteur des verreries, a livré des "*bechergläser*", verres en forme de gobelets, dans la chambre des enfants du prince. En 1723 aussi, Johannes Bering, le verrier, a livré 70 pièces en verre, en partie des "*becher*" et en partie des "*kelch gläser*" pour la cave. Les sommes dues par le seigneur sont souvent importantes (110 florins à Dors Mathis en 1730 et 1731) et les verriers doivent plusieurs fois en réclamer le paiement. En 1704, Christian Mathis, le maître verrier touche 3 florins 9 batz pour 150 "*spiegelscheiben*", carreaux de glace. En 1705, 100 carreaux de glace pour les fenêtres de la chancellerie et en 1706, 250 pour les fenêtres du presbytère de la ville ont été payés. En 1719, les maîtres verriers Wolff Mathis, Caspar Engel et Christian Mathis ont reçu 48 livres pour 800 carreaux livrés.

### Divers métiers

La chapelle de Drusenbach était le lieu de culte des habitants des verreries. La plu-

part de leurs mariages y étaient célébrés. Les registres paroissiaux nous renseignent aussi sur leurs origines, baptêmes, décès et leurs métiers. Nous avons déjà évoqué les verriers, leurs employés et apprentis. Les bûcherons coupaient le bois utilisé par les brûleurs de cendres et les ménages.

**Tiseurs. attiseurs.** Le tiseur ou attiseur est un ouvrier chargé de chauffer le four de fusion en y introduisant du combustible. Il doit prendre soin de la régularité et de l'exactitude de la chauffe. Le 20 novembre 1699, les frais des funérailles de Joseph Raupffer, *feyrschirer auff des glashitt*, tiseur à la verrerie, se sont élevés à 12 schillings 6 pfennigs. 11 novembre 1706, enterrement de Joannes Jacobus Roth, originaire de Suisse, habitant à la verrerie, qui exerçait la profession de *Feürschirrer* là-bas.

**Tailleurs de verres - Glaszschneider.** Le 16 décembre 1722, les trois *Glaszständ* et dépendances de la veuve et des héritiers de Samuel Greiner sont vendus à Casimir Gröber. Parmi les vendeurs, Agnes Bretzner et Nicolas Gebürth, son mari, *Glaszschneider*. Il vend une maison, cour, garage, écurie et jardin se trouvant sur l'ancienne verrerie au *Vorder Reinbach*.

**Marchands de verre.** 29 janvier 1675, Antoni Fischer et Martin Nuszen deux *Glaszhändler*. Audience de la ville de Ribeauvillé tenue le 24 avril 1713 "entre François Berringer, marchand verrier demeurant sur la verrerie de cette ville" contre Guillaume Sengelin, bourgeois de cette ville. Berringer demande que Sengelin soit condamné à lui rendre et restituer la somme de dix-huit florins qu'il a payés pour une vache qu'il lui a vendue il y a 17 semaines environ. La vache s'est trouvée ladre après avoir été tuée, berringer propose de lui rendre la peau et la viande. Audience de la ville de Ribeauvillé tenue le 16 novembre 1722 entre Abraham Staub, bourgeois et marchand de Serguinet (Sergines dans l'Yonne) en Bourgogne contre Mathieu Weisse, bourgeois et boucher de Ribeauvillé, pour payer 40 livres *tant pour dommages et intérêts, que pour les verres qui lui ont été cassés par son fait, ayant fait descendre un tronc d'arbre de la montagne sans avertir qui a renversé la fille qui portait ces verres et aux*

*dépens*. Weisse ne reconnaît pas sa faute et dit que lui et ses gens ont crié et averti à chaque fois qu'ils ont fait descendre une pièce de bois. Staub est prêt à produire des témoins.

**Porteurs de verres.** Le 24 juin 1693, baptême, à Ribeauvillé, de Jean-Baptiste, fils de Jean Fischer, porteur de verres et de Elisabeth N. Le 21 novembre 171, ce Jean-Baptiste se marie au Dusenbach avec Ursule Brunner, instituteur et porteur de verres. Le 19 juin 1713, "*defau accordé par nous le Bailly et les Magistrats de la ville de Ribeauvillé à Henry Kohler regent d'Ecole à La Verrerie au ban de cette ville demandeur, comparant par Ulrich son procureur, contre Anthoine Müller bourgeois et blanchisseur du mesme Lieu, deffendeur et defaillant faute de comparoir n'y personne pour Luy, quoyqu'assigné par Explois de Laurent Sergent Seigneurial en datte du vingt sixiesme may dernier, et pour le profit le condamnons de payer au demandeur sept florins douzes batzes six rappes, qu'il luy doit pour quatre vingt dix huit Bouteilles qu'il Luy a vendu, et livré, et aux dépens*". Les verriers avaient pris en charge un instituteur.

**Fermiers, agriculteurs, marcaires.** Il fallait aussi entretenir et cultiver les champs, s'occuper des animaux. Plus tard, quelques personnes auront aujourd'hui la permission de s'installer dans la forêt et de créer des annexes qui existent encore aujourd'hui comme par exemple le Schelmenkopf.

### Émigration de verriers

En 1707, trois verriers, Bartholomé Bretzner, Mathieu et Adam Griner, quittent Ribeauvillé et fondent avec trois autres compagnons et à l'initiative du baron de Lutzelbourg, la verrerie de Plaine de Walsch (*Hochwalsch*) qui deviendra plus tard la cristallerie de Vallérysthyal.

En 1722, la veuve de Samuel Greiner et ses enfants ont vendu trois places de four à la verrerie de Ribeauvillé à Casimir Kroeber. Tous vont s'installer au Hang pour y fonder une verrerie. D'autres verriers de Ribeauvillé

les rejoindront après la cessation de la production de verre à Ribeauvillé. Le Hang est une sorte de cuvette au pied du Climont (Weinberg) traversée par la Bruche naissante, entre Val de Villé, Ban de la Roche et Bassin de Saint-Dié. Le Hang est aussi appelé Hanf dans certains actes.

Après l'arrêt du four en 1733, certains verriers vendent leurs parts au seigneur. d'autres vont s'installer, à partir de 1733, dans la vallée de l'Allemand Rombach, à la Hingrie.

Émigration au Bilstein : création du Neudörfel en 1703. Les verriers n'étaient pas les seuls à émigrer. En 1703, quatre particuliers qui demeuraient à la verrerie de Ribeauvillé ont obtenu la permission de s'établir, pendant six ans, dans la forêt de Bilstein, ban de Riquewihl, *avec faculté d'en convertir autant de terrain qu'il sera possible en terres ou prairies et d'envoyer pâturer les bestiaux à eux appartenant...*

### Fischwasser. Le droit de pêche.

D'après le registre des comptes forestiers de 1699, les emphytéotes de la verrerie doivent payer huit *Reichsthaler* par an, ce qui équivaut à 14 florins 6 batz, pour le droit de pêche près de la verrerie qu'ils ont loué pour trois ans.

Dans le registre des protocoles forestiers du comté de Rappoltstein, le 3 octobre 1704, Hans Wolff et Christian Mathis, Samuel Greiner et Joseph Rott, les maîtres verriers de la verrerie de Ribeauvillé, demandent à louer le droit de pêche de cet endroit. Le bail leur est accordé à dater de ce jour et aussi longtemps qu'ils fabriqueront du verre à l'endroit actuel. Ils devront payer six *Reichsthaler* par an à la chambre forestale, qu'il y ait des poissons ou pas. C'est pourquoi ils doivent ménager l'eau et ne pas tout pêcher à la fois. Ils sont aussi tenus de réparer, à leurs frais, les dégâts causés au chemin lors de la pêche. Hans Wolff et Christian Mathis ont signé ou mis leur marque au nom de leurs consorts.

## La presse en parle : Revue d'Alsace 2017

MARDI 6 FÉVRIER 2018 | L'ALSACE |

## HISTOIRE

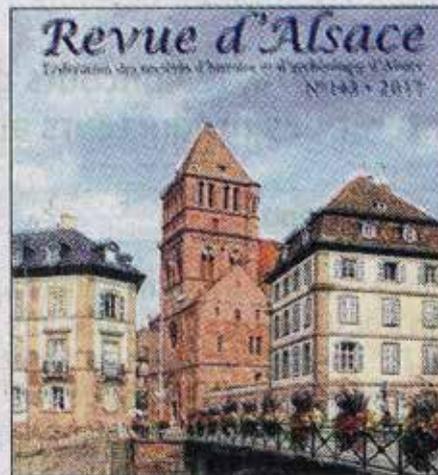
## « La Revue d'Alsace » explore le protestantisme

Parce qu'elle porte le millésime 2017, la 143<sup>e</sup> livraison de *La Revue d'Alsace*, publiée il y a quelques mois par la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, s'intéresse au grand anniversaire de l'année écoulée : la publication en 1517 des 95 thèses de Martin Luther, naissance du protestantisme et point de départ d'un séisme durable dans les sociétés occidentales.

Ce bouleversement fut particulièrement sensible en Alsace. En introduction de ce numéro, Matthieu Arnold rappelle que Strasbourg est passée « officiellement à la Réformation » dès 1529 et que, « moins d'un siècle après la dispute convoquée par Luther, un tiers de l'Alsace était protestante ».

### Religion, langue et politique

Protestantisme en Alsace : le sujet est vaste et il est traité dans ce volume par le biais d'une quinzaine d'articles signés par une douzaine d'historiens. Au fil de ces contributions apparaissent des lignes de force, comme les rapports entre religion, politique et langue, et l'importance, dans cette histoire-ci, des fractures historiques que furent 1789 et 1870. « Étudier le pro-



Détail de la couverture. DR

testantisme en Alsace, remarque Matthieu Arnold, c'est toucher aux questions les plus profondes et les plus sensibles liées à l'identité alsacienne. »

Comme à son habitude, *La Revue d'Alsace* ne se limite pas à une thématique. Année après année, elle raconte la chronique de l'histoire en Alsace par le biais d'articles divers, de comptes rendus d'ouvrages ou encore de positions de thèse.

**LIRE** *Revue d'Alsace* numéro 143, 2017 : *Protestants et protestantisme en Alsace de 1517 à nos jours*, Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie, 550 pages, 29 €. Renseignements sur le site de la Fédération : [www.alsace-histoire.org](http://www.alsace-histoire.org)

## In memoriam : Jean-Pierre KINTZ (17 avril 1932-16 février 2018)

### Président de la Fédération de 2000 à 2008

Avec Jean-Pierre Kintz, l'Alsace et les institutions sociales, associatives et universitaires déplorent la perte d'un personnage « hors du commun » à tous les sens du terme.

Aussi de multiples hommages lui ont déjà été rendus. En avril 2007 une longue notice avait apporté une vue d'ensemble sur sa vie, ses activités et ses réalisations.

Mais une notice du NDBA ne saurait être qu'une maquette, forcément elliptique, ne fut-ce que par le manque de place. Il n'en va pas différemment d'un « *In Memoriam* ». Ne serait-il pas plus adéquat que quelques lignes dédiées à la mémoire de notre ancien président puissent évoquer certains aspects ignorés ou trop peu connus de sa vie et de son œuvre ? Qu'il me soit donc permis d'évoquer en ce sens quelques souvenirs personnels, complétés par des témoignages recueillis auprès de proches, d'anciens étudiants, de collègues universitaires ou d'élus de la Fédération.

Avant de me livrer à quelques réflexions strictement personnelles sur Jean-Pierre Kintz, il me faut relater, textuellement, ce qu'un de ses étudiants, aujourd'hui connaisseur reconnu et responsable, à très haut niveau, de la vie culturelle alsacienne m'a confié par écrit : « ... J'en avais conservé le souvenir d'un homme habité par l'histoire, et surtout par l'envie de transmettre sa passion aux jeunes générations. Il entretenait un rapport très étroit avec sa discipline, soucieux de rendre concrets les enjeux des grands événements qui rythment les siècles. Ses cours étaient animés par son énergie [...] sa façon de partir sur des digressions qui éclairaient, d'une certaine façon, le sujet traité. Il avait le verbe facile, et pour tout dire, efficace ». Ce témoignage s'explique, me semble-t-il, par le côté généreux de la nature de Jean-Pierre Kintz. Car j'oserais volontiers le pari que nul ne s'est adressé en vain à lui pour



Jean-Pierre Kintz lors de la présentation de son ouvrage *La conquête de l'Alsace - Le triomphe de Louis XIV, diplomate et guerrier* lors du Café de l'Histoire à Colmar en novembre 2017.

un renseignement, un article, une communication à un colloque. La liste des textes édités, dressée par Christian Wolff en témoigne. Il faudrait pouvoir y ajouter – mais c'est évidemment impossible – d'innombrables lettres manuscrites, etc.

Au long de sa vie, de solides attaches reliaient Jean-Pierre Kintz au Kochersberg, notamment mais pas seulement à Kleinfrankenheim, où résidait la famille de sa mère et où, dans sa jeunesse il passait ses vacances.

Autre élément biographique assez peu connu, son engagement constant dans les domaines « sociaux », au sens large du terme. Un pointage rapide et certainement incomplet révèle qu'il a présidé ou dirigé bénévolement

une bonne trentaine d'organismes divers qui, très souvent, n'avaient guère de rapport avec des recherches historiques. Au plan militaire par exemple où le capitaine de réserve qu'il était nous avait donné à entendre qu'il devait s'occuper de problèmes dont le « secret-défense » l'empêchait de nous en dire davantage.

Ou en matière religieuse ou, au contraire, il pouvait apparaître publiquement sur le devant de la scène. Il fut chef chez les Scouts de France et son dévouement à sa paroisse de Saint-Pierre-le-Jeune catholique fut total. Il y dirigeait, entre autres, et des années durant, les sections des Cœurs vaillants, tant au niveau local que fédéral, et c'est dans ce contexte qu'il a rencontré sa future épouse, cheftaine. Il fut aussi, à partir de 1952, dirigeant fédéral du Mouvement de l'enfance et de 1968 à 1975, il a siégé à Strasbourg au tribunal pour enfants, chargé des affaires d'adolescents de 13 à 18 ans.

Et enfin je tiens, en tant que président d'honneur de notre Fédération, à insister sur l'incalculable valeur d'une présence vraiment quotidienne dans nos bureaux, animant avec une bienveillante rigueur les travaux administratifs et ceux des collaboratrices permanentes du NDBA.

Et l'œuvre scientifique ? Impossible d'en donner un aperçu tant soit peu complet en quelques lignes - a priori comme a posteriori. Il avait été demandé, en 2006-2007, à l'ami Christian Wolff d'en tenter néanmoins l'essai et de dresser la liste de ses ouvrages, articles et communications. Résultat : 8 colonnes in-quarto, en très petits caractères, dans une notice du volume X, « suppléments », fascicule 48 du NDBA (p. 5112-5115). On ne peut qu'inviter à sa relecture, elle réservera, à coup sûr, de stupéfiantes découvertes, peut-être même, parfois, à des personnes généralement « bien informées ».

Mais que restera-t-il du méticuleux travail de Jean-Pierre Kintz ? Ses thèses et autres livres imprimés bien sûr. Mais déjà la somme

récemment parue aux Éditions La Nuée Bleue, *La conquête de l'Alsace - Le triomphe de Louis XIV, diplomate et guerrier*, 605 pages, vient d'être saluée comme l'ouvrage de référence pour la période. Une autre « somme » d'importance sur l'Alsace au XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècle qui s'annonce comparable, tant pour le volume que pour le fond est en cours d'impression aux Presses universitaires de Strasbourg. Mais ces publications ne seraient-elles que la partie immergée d'un fabuleux iceberg, objet depuis des années de spéculations d'experts ? On n'en dira pas plus ici.

Lors de la messe d'enterrement, la vaste nef de Saint-Pierre-le-Jeune était quasiment comble de personnes venues à titre individuel, de représentants des communautés auxquelles le défunt avait rendu service, même quelques collègues universitaires de ce travailleur généreux qui, de son vivant, n'a peut-être pas eu les promotions qu'il méritait car, comme nous l'avait aussi écrit l'éminent correspondant cité plus haut « *tant il était singulier dans le monde un peu froid et feutré de l'Université* ».

Marcel Thomann

## Retour en images sur le 7<sup>e</sup> Café de l'Histoire de Colmar



Quatre ans sous les obus. Journal de guerre d'Irma Parmentelot, de Celles-sur-Plaine, 1914-1921.  
Francis Lichtlé avec Yann Prouillet (Société Philomatique Vosgienne)



Berthe Hemmerlé - Journal d'une institutrice (1914-1917).  
Francis Lichtlé avec Denise Rietsch & Charles Beck  
(Association d'Archéologie et d'Histoire de Horbourg-Wihr - ARCHIIHW)



Conflits et progrès scientifiques et techniques en Lorraine à travers les siècles.  
Francis Lichtlé avec Vianney Muller (dir. avec Laurent Jalabert).  
20 auteurs (Comité d'Histoire Régionale - région Grand Est).



Journal d'une jeune Alsacienne (1914-1918). Les cahiers d'Alice Schickler (1896-1950) Pfastatt-le-Château.  
Philippe Legin avec Bernard Grunenwald (éd. archives et culture) et Doris Kasser-Freytag (Centre de Recherches sur l'Histoire des Familles - CRHF).



Nos cousins d'Amérique. L'émigration des habitants de la vallée de Villé aux États-Unis et au Canada.  
Philippe Legin avec Jean-Louis Siffer, Christian Dirwinger et Dominique Spahn (Société d'Histoire du Val de Villé).



Trésors des Bibliothèques et Archives d'Alsace.

*Claude Lorentz, Jean-Luc Eichenlaub, Rémy Casin, Mathilde Reumaux, Laurent Naas, Bernadette Litschgi et Nicolas Lefort. (Association de Coopération régionale pour la documentation et l'information - Cordial et La Nuée Bleue).*



Revue d'Alsace 2017 - Protestants et protestantisme en Alsace de 1517 à nos jours.

*Philippe Legin avec Nicolas Lefort (Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace).*



Le sceau, empreinte de l'Histoire. Sigillographes et sigillographie en Alsace.

*Jean-Georges Guth et Paul Greissler en compagnie de Daniel Keller, auteur du 10<sup>e</sup> fascicule de la collection Alsace-Histoire (FSHAA).*



Kaysersberg, bribes d'histoire.

*Jean-Georges Guth avec Francis Lichtlé (Société d'Histoire de Kaysersberg)*



Au Nom de Luther.

*Jean-Marie Schmitt avec Sonia Pelletier-Gauthier (éd. du Cerf).*



La vallée de Munster et les Vosges centrales. Guide du touriste, 1871, réédition 2017.  
Bertrand Risacher avec Benoit Schlüssel et Gérard Leser (Société d'histoire du Val et de la Vallée de Munster).



Voies ferrées du sud de l'Alsace.  
Bertrand Risacher avec Gabrielle Claerr Stamm et Paul-Bernard Munch (Société d'histoire du Sundgau).



La Conquête de l'Alsace. Le triomphe de Louis XIV, diplomate et guerrier.  
Bertrand Risacher et Jean-Pierre Kintz (La Nuée Bleue).



Néogothique ! Fascination et réinterprétation du Moyen Âge en Alsace (1880-1930).  
Gabrielle Claerr Stamm avec Georges Bischoff, Jérôme Schweitzer et Florian Siffer (Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg).



Louis Henri Bojanus, *Le savant de Vilnius*.  
Philippe Edel en compagnie de Gabriel Braeuner (Cercle  
d'Histoire Alsace-Lituanie).



La Neustadt de Strasbourg, un laboratoire urbain 1871-  
1930.  
Gabriel Braeuner et Marie Pottecher (Ex-responsable  
de l'Inventaire général du Patrimoine culturel - Alsace-  
Région Grand Est).



La Chartreuse de Molsheim (1598 - 1792).  
Grégory Oswald (Société d'Histoire de Molsheim  
et Environs) échange avec Gabriel Braeuner.



La Mémoire du Loup, Annuaire MLM n° 7/2017 « Spécial  
"Uchronies".  
Marc Glotz et Michel Knittel (Mémoires Locales  
Marckolsheim).



Manuel d'archéologie industrielle - Archéologie et  
Patrimoine.  
Marc Glotz en compagnie de Pierre Fluck (Fédération du  
Patrimoine Minier).



La Lauch en colère - Inondations et préventions des  
risques.  
Marc Glotz et Lauriane With (Société savante d'Alsace).

## Du colloque des 9 et 10 février 2018 à la Revue d'Alsace n° 144 - 2018

### "De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien : Le retour de l'Alsace à la France (1918-1924)"

Le colloque s'est déroulé à Strasbourg, à la Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel et a affiché complet. Les actes du colloque (17 contributeurs) seront publiés dans la Revue d'Alsace, N°144 qui sera disponible pour le centenaire de l'armistice de 1918.

#### Session 1 - L'Alsace entre Allemagne et France : aspects diplomatiques

Michel Hau, « Les problèmes économiques posés par le retour de l'Alsace à la France ».

Marion Aballéa, « Le pansement du capitaine Haddock ? L'Alsace-Lorraine, enjeu toujours sensible de la relation franco-allemande au lendemain de la Première Guerre mondiale ».

Christoph Brüll, « La référence à l'Alsace-Lorraine dans le rattachement et l'intégration d'Eupen-Malmedy à la Belgique (1918-1925) ».

#### Session 2 - L'Alsace dans le giron français : réintégration administrative et surveillance policière

Joseph Schmauch, « République jacobine, déconcentration ou décentralisation ? Aux origines du commissariat général de la République française à Strasbourg ».

Gérald Sawicki, « La guerre est finie, la guerre secrète continue. Les services de renseignement français en Alsace recouvrée (1918-1924) ».

#### Session 3 - La réintégration des populations et des âmes

Raphaël Georges, « La démobilisation et le retour des soldats et prisonniers alsaciens ».

François Uberfill, « Le sort des populations après 1918 : commissions de triage, expulsions, emprisonnement, épuration des administrations et des institutions scolaires ».

Claude Muller, « Dieu, l'Allemagne et la France : Mgr Fritzen, Mgr Ruch et la question du nationalisme ».

#### Session 4 - L'opinion face au retour de l'Alsace à la France

Philippe Jian, « Le contrôle postal ou l'opinion publique en Alsace-Moselle entre la guerre et la paix ».

Nathalie Wald, « Les Alsaciens-Lorrains dans la République de Weimar : Robert Ernst ou la vision d'une *Heimat* malmenée après 1918 ».

#### Session 5 - La réintégration de l'Alsace dans la vie politique française

François Audigier, « Les députés alsaciens-mosellans de retour au Parlement français ».

Jean-Noël Grandhomme, « Le général Taufflieb et le retour de l'Alsace à la France ».

Thérèse Krempp, « L'Action française et le retour de l'Alsace à la France ».

#### Session 6 - Le retour à la France : aspects matériels et symboliques

Florian Hensel, « Les clochers à terre. Le patrimoine religieux alsacien au tournant de la Grande Guerre ».

Nicolas Lefort, « La réintégration du patrimoine monumental alsacien dans le patrimoine national : acteurs, enjeux et méthodes ».

Francis Grandhomme, « Retour à la France » et « Plus grande France » : le fait colonial, composante de l'éblouissement tricolore et du malaise alsacien (à travers le cas de l'Exposition coloniale de Strasbourg en 1924).

Georges Bischoff, « Les historiens français et la réintégration de l'Alsace ».



Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel. (Photo Séverine Schmutz-Foesser - BACM)

## Festival Historia à Strasbourg du 16 au 18 février 2018

Cette première édition du Festival Historia, organisée par le magazine éponyme s'est tenue à Strasbourg au Palais de la musique et des congrès du 16 au 18 février. La Fédération a eu le plaisir d'être invitée sur le stand de la Région Grand Est.

Le festival se voulait une manifestation hétéroclite s'adressant à un public large et la profusion historique a été au rendez-vous. La présence massive de reconstituteurs talentueux et dynamiques en était certainement l'aspect le plus visible. Néanmoins, à côté des combats de gladiateurs, poilus et officiers de la garde napoléonienne, un nombre important de représentants de l'histoire, locale ou non, a proposé au public un vaste panorama de l'offre historique actuelle. A noter qu'une table ronde animée par Vianney Muller (Région Grand Est) a réuni Georges Bischoff, Stéphane Przybylski, et Michel Knittel, pour évoquer la notion d'uchronie (réécriture de l'Histoire à partir de la modification d'un événement du passé). Des disciplines comme la réalité virtuelle, les jeux vidéo, et aussi la présentation de sites, livres, stands d'objets historiques (dont certains s'apparentent à de l'archéologie expérimentale) ont constitué un ensemble d'outils permettant d'appréhender l'histoire au sens large. Le slogan du festival « Vivez l'histoire ! » a pris tout son sens pendant ces trois jours.



Un lectorat peu habituel. (Photos : Helen Treichler)

Le bilan de la présence de la Fédération au Festival Historia est positif à plusieurs points de vue. Outre les ventes qui furent à hauteur de 745 €, cette manifestation nous a surtout permis d'aller à la rencontre d'un public nouveau et de diffuser les activités de la Fédération : présenter les ouvrages publiés bien sûr, mais aussi de faire prendre conscience aux visiteurs de toute la richesse du réseau constitué par les sociétés d'histoire affiliées.

Cette rencontre fut par conséquent une réussite, puisque qu'elle a réuni des publics de tous horizons. Et la Fédération ne peut que remercier chaleureusement la Région Grand Est qui, grâce à son accueil, nous a permis de participer.

Helen Treichler



Stand du Grand Est



Emplacement réservé à la FSHAA sur le stand Grand Est

# Une Fédération, 124 sociétés d'histoire

## Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace

### Bas-Rhin

1. Société Académique du Bas-Rhin, Strasbourg
2. Association « Alsace, mémoire du mouvement social » ALMEMOS, Strasbourg
3. Société d'histoire de l'Alsace Bossue, Dehlingen
4. Société de recherches archéologiques d'Alsace Bossue, Dehlingen
5. Cercle d'Histoire Alsace-Lituanie, Strasbourg
6. Cercle d'Histoire et d'archéologie d'Alsace du Nord, Wissembourg
7. Association des amis du château d'Andlau, Heiligenstein
8. Association pour la promotion de la recherche Archéologique en Alsace, Strasbourg
9. Société des amis des arts et des musées de Strasbourg
10. Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne, Hochfelden
11. Société d'histoire de Boersch, Klingenthal et Saint-Léonard, Boersch
12. Société d'histoire et d'archéologie de Brumath
13. Société des amis de la cathédrale de Strasbourg
14. Association châteaux-forts et villes fortifiées d'Alsace, Strasbourg
15. Fédération du Club vosgien, Strasbourg
16. Société d'histoire et d'archéologie de Dambach-la-Ville, Barr, Obernai
17. Société d'histoire de l'Église d'Alsace, Strasbourg
18. ESSOR ACCS, Grandfontaine
19. Fédération des associations pour l'étude et la mise en valeur du patrimoine hospitalier et de la santé en Alsace, Strasbourg
20. Fondation du patrimoine - Strasbourg
21. Cercle Généalogique d'Alsace, Wingersheim
22. Société d'histoire et d'archéologie de Haguenau
23. Association héraldique et sigillographique d'Alsace, La Petite Pierre
24. Amis des hôpitaux universitaires de Strasbourg
25. Association des Amis du Musée de Pfaffenhoffen
26. Société d'histoire des Israélites d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg
27. Association des amis de la maison du Kochersberg, Offenheim
28. Les Amis de la Leonardsau et du Cercle de St-Léonard, St-Léonard/Boersch
29. Association « Le parc de la maison alsacienne », Reichstett
30. Mémoire Locales Marckolsheim
31. Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et environs
32. Société pour la conservation des Monuments historiques d'Alsace, Strasbourg
33. Association d'Alsace pour la conservation des Monuments napoléoniens, Strasbourg
34. Société d'histoire de Mutzig et environs
35. Souvenir Napoléonien d'Alsace, Strasbourg
36. Conservatoire du patrimoine religieux en Alsace, Strasbourg
37. Association des amis du musée du Pays de Hanau, Bouxwiller
38. Portrait ancien d'Alsace, Benfeld
39. Société d'histoire de La Poste et de France Télécom en Alsace, Strasbourg
40. Société d'histoire des Quatre Cantons, Lipsheim
41. Société d'histoire et d'Archéologie de Reichshoffen et environs
42. Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord-SHARN, Drusenheim
43. Société savante d'Alsace, Strasbourg
44. Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs-SHASE
45. Société des amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat
46. Souvenir français du département du Bas-Rhin, Strasbourg
47. Amis du Vieux-Strasbourg
48. Société d'histoire du Val de Villé
49. Société d'histoire de Westhoffen et environs
50. Association des châteaux forts d'Alsace, Heiligenstein

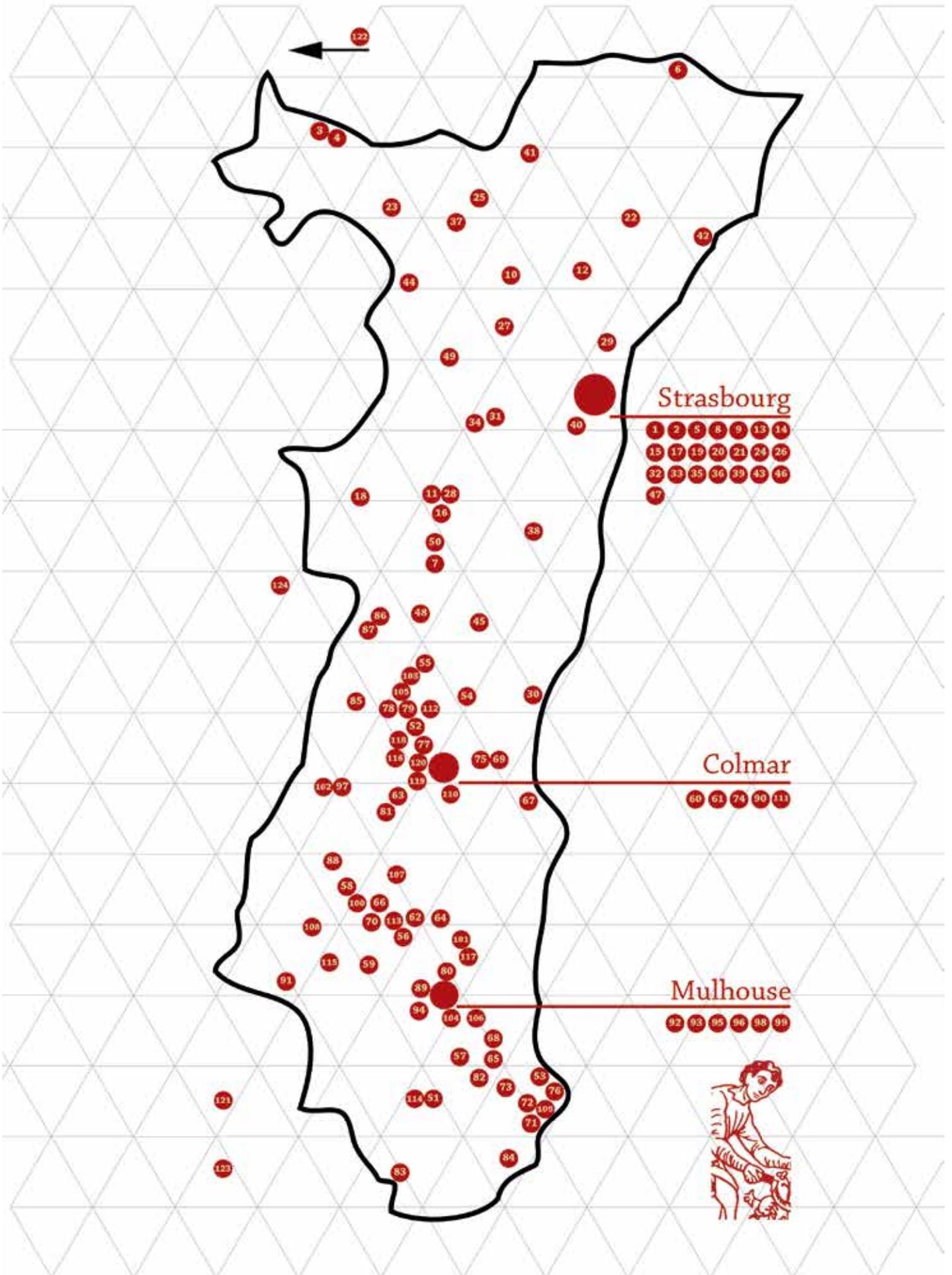
### Haut-Rhin

51. Société « Les amis du musée sundgauvien d'Altkirch »
52. Société d'histoire d'Ammerschwir
53. Société d'Histoire de Bartenheim et environs
54. Société d'histoire et de généalogie de Bennwihr
55. Société d'histoire de Bergheim
56. Société d'histoire de Bollwiller
57. Société d'histoire de Bruebach
58. Amis du retable de Buhl
59. Société d'histoire et d'archéologie de Cernay
60. Société d'Histoire et d'Archéologie de Colmar
61. Association pour la restauration des édifices historiques de Colmar
62. Association de l'Écomusée d'Alsace, Ungersheim

63. Société d'histoire et d'archéologie d'Eguisheim
64. Société d'histoire de la ville et de la région d'Ensisheim, Wimersheim
65. Société d'histoire d'Eschentzwiller et Zimmersheim, Eschentzwiller
66. Société d'histoire et du Musée du Florival, Guebwiller
67. Fédération généalogique de Haute-Alsace, Biesheim
68. Société d'histoire et de traditions de Habsheim
69. Société d'histoire de la Hardt et du Ried, Horbourg-Wihr
70. Amis du Hartmannswillerkopf, Jungholtz
71. Cercle d'histoire de Hegenheim
72. Cercle d'histoire de Hésingue
73. Société d'histoire de la Hochkirch, Sierentz
74. Société d'histoire des Hôpitaux civils de Colmar
75. Association d'archéologie et d'histoire de Horbourg-Wihr
76. Société d'histoire de Huningue - Village-Neuf et région frontalière, Sierentz
77. Société d'histoire et de culture d'Ingersheim
78. Société d'histoire de Kaysersberg
79. Société d'histoire de Kientzheim
80. Société d'histoire de Kingersheim
81. Mémoires du Kuckuckstei, Gueborschwihr
82. Société « Les amis de la seigneurie de Landser »
83. Les Amis du Km Zéro, Pfetterhouse
84. Association pour la sauvegarde du château du Landskron «Pro Landskron», Leymen
85. Société d'Histoire de Lapoutroie Val d'Orbey, Orbey
86. Association généalogique et héraldique du val de Lièpvre
87. Société d'histoire du val de Lièpvre, Sainte-Croix-aux-Mines
88. Association du Haut Florival - s'Lindeblätt, Lautenbach
89. Association d'histoire de Lutterbach
90. Vieilles maisons françaises (VMP) pour le Haut-Rhin, Colmar
91. Société d'histoire de la vallée de Masevaux, Dolleren
92. Association « Mémoire de la médecine à Mulhouse »
93. Association « Mémoire mulhousienne »
94. Cercle d'Histoire de Morschwiller-le-Bas
95. Société d'histoire et de géographie de Mulhouse
96. Société industrielle de Mulhouse
97. Société d'histoire du val et de la ville de Munster, Colmar
98. Fédération du patrimoine minier, Mulhouse
99. Conseil Consultatif du Patrimoine mulhousien
100. Association Pro Hugstein, Guebwiller
101. Société d'histoire de Pulversheim
102. Rencontres transvosgiennes, Munster
103. Cercle de recherche historique de Ribeauvillé et environs
104. Société d'histoire « Les amis de Riedsheim »
105. Société d'histoire et d'archéologie de Riquewihr
106. Société d'histoire de Rixheim
107. Société d'histoire et d'archéologie du canton de Rouffach
108. Les amis de la vallée et du musée Serret de Saint-Amarin
109. Société d'histoire de Saint-Louis « Les amis du patrimoine »
110. Société d'histoire et de généalogie de Sainte-Croix-en-Plaine
111. Société Schongauer, Colmar
112. Société d'histoire de Sigolsheim
113. Association « Les amis de Soultz »
114. Société d'histoire du Sundgau, Altkirch
115. Société d'histoire « Les amis de Thann »
116. Société d'histoire et d'archéologie de Turckheim-Wickram
117. Amis du Vieil Ungersheim
118. Amis du Wineck, Beblenheim
119. Société d'histoire de Wintzenheim
120. Association française d'histoire anabaptiste et mennonite, Ingersheim

### Chez nos voisins

121. Société belfortaine d'émulation, Belfort
122. Société d'histoire et d'archéologie de Lorraine, Saint-Julien-lès-Metz
123. Société d'émulation de Montbéliard
124. Société philomathique vosgienne, Saint-Dié-des-Vosges cedex



Strasbourg

- 1 2 5 8 9 13 14
- 15 17 19 20 21 24 26
- 32 33 35 36 39 43 46
- 47

Colmar

- 60 61 74 90 111

Mulhouse

- 92 93 95 96 98 99



## Brèves & annonces

### *L'évasion photographique : Adolphe Braun au musée Unterlinden à Colmar*

Le Musée Unterlinden de Colmar présente du 17 février au 14 mai 2018 une exposition conçue par le département de photographies du *Stadtmuseum* de Munich sur le photographe français Adolphe Braun (1812-1877), un des plus influents du 19<sup>e</sup> siècle, qui fut actif pendant une trentaine d'années, de 1851 à 1877.

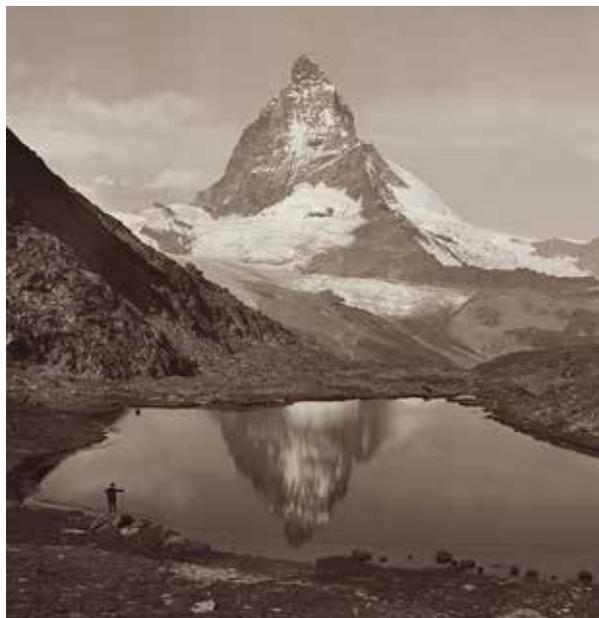
La maison Braun & Cie, fondée en Alsace, est reconnue dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle comme une entreprise de photographie pionnière et l'une des plus productives de son temps. Riche d'un catalogue considérable, elle commercialise ses tirages en Europe et en Amérique du Nord. Le Musée Unterlinden détient une collection de tirages et de négatifs cédée par la société Braun en 1968.

L'exposition propose quelques 200 tirages qu'elle met en perspective avec une vingtaine de tableaux d'artistes célèbres (Gustave Courbet, Claude Monnet, Eugène Fromentin, Jean-Jacques Henner), soulignant ainsi l'interaction des sujets photographiques avec la peinture et l'estampe du 19<sup>e</sup> siècle.

La présentation de matériel de prise de vue appartenant aux grandes collections photographiques françaises rappelle l'importance des progrès techniques, tout comme les négatifs sur plaques de verre, issus du fonds historique de la société Braun, conservé par le Musée Unterlinden et le Département du Haut-Rhin.

#### **Un parcours en dix sections, des thèmes iconographiques variés**

- Les fleurs photographiées : du dessin à la photographie ;
- Portraits d'animaux ;
- L'Alsace photographiée ;



Braun, Clément & Cie, Le Cervin et le lac Riffelsee, 1893, tirage au charbon, 50,5 x 40,5 cm. Collection particulière / Droits réservés

- Vues stéréoscopiques ;
- Les costumes de Suisse ;
- La montagne : théâtralisation d'un paysage ;
- Le panorama photographique, nouveau regard sur le monde ;
- L'Égypte ;
- Le Théâtre de la Guerre ;
- Le musée imaginaire.

#### **Musée Unterlinden - F - 68000 Colmar**

Horaires : Lun., Mer. 10:00-18:00. Jeu. 10:00-20:00

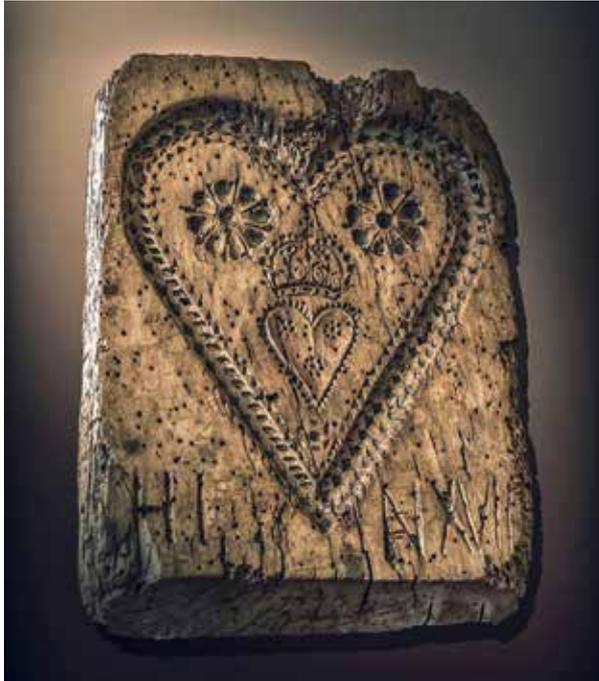
Ven.-Dim. 10:00-18:00. Mardi : fermé.

Renseignements : +33 (0)3 89 20 15 50  
et [www.musee-unterlinden.com](http://www.musee-unterlinden.com)

## Exposition "Le coeur dans les arts et traditions d'Alsace" à Marmoutier

Le Musée du Patrimoine et du Judaïsme alsacien de Marmoutier propose du 6 mai au 28 octobre 2018 une nouvelle exposition.

Le musée permet au visiteur de découvrir la symbolique et le motif du cœur dans les arts et traditions populaires alsaciens.



Le motif du cœur, à la fois symbole d'union et de piété, est représenté sur de nombreux objets : meubles sculptés ou peints, ustensiles domestiques, costumes, cadeaux et souvenirs de mariage, témoignages de dévotion...

Aujourd'hui encore, il est l'emblème universel de l'amour, de la générosité, du partage, de la franchise, ou encore de la passion.

Marine Pezzoli

### Musée du Patrimoine et du Judaïsme alsacien

6, rue du Général Leclerc  
67440 Marmoutier - 03 88 02 36 30  
musee.marmoutier@orange.fr  
www.museedemarmoutier.fr

### Le musée est ouvert

En mai, juin et octobre, les dimanches et jours fériés (10h-12h et 14h-18h). Fermé le 1er mai. En juillet, août et septembre, du mercredi au vendredi (14h-17h) et les dimanches et jours fériés (10h-12h et 14h-18h).

## Agenda culturel des Archives départementales du Bas-Rhin

### Atelier présentation des sources

**Déportation, système concentrationnaire nazi et archives.**

Quand ? Mardi 10 avril 2018

De 18 h à 19h30

A l'auditorium des ADBR

Gratuit, de préférence sur inscription (80 places).

### Atelier présentation d'outils d'aide à la recherche

**L'état des fonds en ligne : une antichambre de la salle des inventaires virtuelle.**

Quand ? Mardi 15 mai 2018

De 18 h à 19h30

A l'auditorium des ADBR

Gratuit, sur inscription (80 places).

ARCHIVES  
DÉPARTEMENTALES  
DU BAS-RHIN

CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
BAS-RHIN

### Atelier d'aide à la recherche

**Mener une recherche dans les fonds notariés du Bas-Rhin.**

Quand ? Mardi 12 juin 2018

De 18 h à 19h30

Dans la salle de lecture des ADBR

Gratuit, sur inscription (15 places).

### Formulaire d'inscription en ligne :

<http://archives.bas-rhin.fr/a-voir/agenda-culturel/>

Archives départementales du Bas-Rhin  
6, rue Philippe Dollinger, 67100 Strasbourg  
Tel : 03 69 06 73 06

## Relations Grand Est

### La Fédération des sociétés savantes des Vosges (FSSV)

La FSSV a été créée en 1983 par les principales sociétés s'intéressant à l'histoire et au patrimoine du département des Vosges, « dans le but de promouvoir et de réaliser des projets en commun, en vue de développer la connaissance de l'histoire et du patrimoine de ce département » (art. 2 des statuts).

Son activité a été réorganisée à partir de 2009 par son président, Jean-Paul Rothiot, maître de conférences honoraire à l'Université de Lorraine. Elle est présidée depuis décembre 2017 par Christian Euriat, enseignant honoraire à l'Université Henri Poincaré (IUFM de Lorraine).

#### Sociétés affiliées

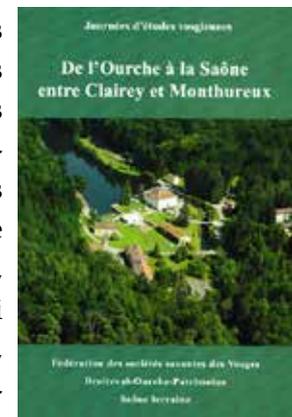
En 2018, 26 sociétés sont affiliées à la Fédération.

- Amis du livre et du patrimoine de Neufchâteau
- Amis du Vieux Mirecourt-Regain
- Association culturelle Histoire et Patrimoine de Ville-sur-Illon
- Association de l'Abbaye Notre-Dame d'Autrey
- Association de recherches archéologiques et historiques d'Eloyes et de ses environs
- Association des amis du ban d'Etival
- Association du Vieux Châtel
- Association Escles Archéologie
- Association pour La Mothe
- Association Saône lorraine
- Atelier Arts et Histoire
- Cercle d'étude locale de Contrexéville
- Cercle généalogique de Langley-Epinal
- Club archéologique La Roye Demange
- Droiteval-Ourche Patrimoine
- Entreprise et culture en Lorraine

- Les Amis du Pays de Châtenois
- Les Amis du Vieux Fontenoy
- Mémoire de Barrès
- Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine du village de Grand
- Société d'art et histoire Louis-Français
- Société d'émulation du département des Vosges
- Société d'étude et de sauvegarde des Anciennes Mines
- Société d'histoire locale de Remiremont et de sa région
- Société philomatique vosgienne
- Vosges napoléoniennes.

#### Les journées d'études vosgiennes (JEV)

En s'appuyant sur une société locale, la FSSV organise chaque année les Journées d'études vosgiennes dans une ville des Vosges chaque fois différente. Sur trois jours et demi, une trentaine de communications, ainsi qu'un après-midi de sorties commentées, sont proposées au public en accès libre et gratuit.



Les intervenants, et c'est là une richesse et une originalité des JEV, sont aussi bien des enseignants et des chercheurs universitaires que des amateurs engagés dans la sauvegarde et la valorisation du patrimoine, des élus des collectivités territoriales et des acteurs de l'économie locale. On y étudie la ville et sa région sous de nombreux éclairages : géomorphologie, archéologie, histoire médiévale, moderne et contemporaine, géographie,

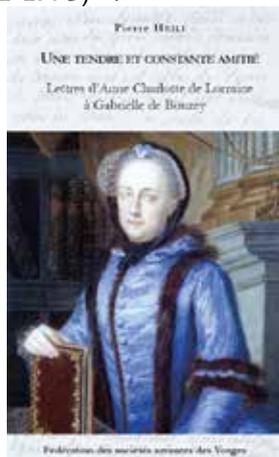
urbanisme, architecture, aménagement du territoire, économie, biographies, patrimoine religieux, industriel, militaire, etc. Fin 2017, dix-neuf villes ont déjà accueilli les JEV, en alternance entre la plaine et la montagne. La vingtième édition en préparation se déroulera les 18-21 octobre 2018, au sein des cités d'Étival, de Moyenmoutier et de Senones, le Pays des Abbayes.

Les JEV donnent lieu à la publication d'actes dans l'année qui suit leur tenue. La collection constitue progressivement une véritable encyclopédie des Vosges.

### La collection « Mémoires et documents sur l'histoire des Vosges »

La FSSV publie une collection « Textes et documents sur l'histoire des Vosges » qui se propose de remettre au grand jour et sous une forme accessible certains textes oubliés ou perdus.

Quatre titres sont parus à ce jour : « François de Neufchâteau, Les Vosges », « Regards inédits sur les Vosges : les projets de statistique départementale (1800-1850) », « Les topographies médicales vosgiennes de 1776 à 1826 », « Une tendre et constante amitié, lettres d'Anne Charlotte de Lorraine à Gabrielle de Bouzey (1761-1773) ».



La présentation de ces ouvrages et des Actes des JEV est en ligne sur le site de la Fédération, dans la rubrique « Publications » ([www.fssv.fr](http://www.fssv.fr)).

### Le Salon du livre

La FSSV tient tous les ans un Salon du livre où sont présentées ses propres publications et celles des sociétés affiliées. Les Archives départementales, des auteurs vosgiens, des éditeurs, des libraires et des collectionneurs participent également à la manifestation, qui aura lieu en 2018 les 6 et 7 octobre, à la Rotonde de Thaon-les-Vosges.

### Autres activités

La FSSV entretient plusieurs partenariats avec notamment le Comité d'histoire régionale ou le Musée d'art ancien et contemporain d'Épinal, et développe des liens avec d'autres sociétés partageant ses centres d'intérêt.

### Composition du bureau

Président : Christian Euriat, enseignant honoraire à l'IUFM de Lorraine, docteur en sciences de l'éducation

Vice-président : Pierre Labrude, professeur de pharmacie honoraire à l'Université de Lorraine

Vice-présidente : Colette Thivet, professeur d'histoire-géographie honoraire

Secrétaire : Line Skorcka, conservateur général du patrimoine honoraire

Secrétaire adjoint : Jean-Claude Fombaron, enseignant honoraire

Trésorier : Jean-Marc Lejuste, Centre d'animation de la préhistoire de Darney



Fédération des sociétés savantes des Vosges  
Archives départementales  
4 avenue Pierre Blanck  
88000 EPINAL  
email : [contact@fssv.fr](mailto:contact@fssv.fr)

# Relations transfrontalières

## Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur

### Colloque d'Offenbourg couronné de succès

Le colloque d'histoire de notre réseau, qui s'est tenu le 14 octobre 2017 à Offenbourg, a accueilli beaucoup de participants allemands, français et suisses qui ont saisi cette occasion de rencontre et nous nous en sommes vivement réjouis. Nous remercions la Société d'Histoire *Verein Mittelbaden* pour cette parfaite organisation. Le rapport et les photos de la journée se trouvent sur le site de notre réseau.

### Projet Le tournant 1918/19

1918/19 marque pour l'Europe et le Rhin supérieur un grand changement d'époque. La Première Guerre mondiale s'achève, l'Alsace devient française et l'Allemagne républicaine, la Suisse est bouleversée par la grande Grève, les contrôles de frontière divisent les populations même en temps de paix, un renouveau culturel s'amorce. Plus de 25 expositions sur le territoire du Museums-PASS-Musées abordent ensemble ce sujet et croisent entre elles les perspectives allemandes, françaises et suisses. "*Zeitenwende-Le tournant 1918/19*" est le plus grand cycle transfrontalier d'expositions sur le thème du changement d'époque il y a cent ans en Europe.

Les musées qui participent au projet se réjouissent de la contribution des Sociétés d'Histoire à ce vaste projet transfrontalier avec leurs excursions et autres manifestations. Ils sont disposés à référer de leurs expositions respectives dans les Sociétés. Un tableau récapitulatif se trouve sur le site du réseau des musées.

L'exposition "*Klee im Krieg*" du Paul Klee Zentrum de Berne est déjà ouverte. Une introduction approfondie au sujet de la situation alsacienne a été faite les 9 et février 2018 lors de la journée "De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien 1918-1924" à Strasbourg.

### Journée sur l'époque des Zähringer

Les 9 et 10 mars 2018, se tiendra à Neuenburg-am-Rhein une journée rencontre sur l'archéologie et l'histoire de la ville à l'époque des Zähringer à l'occasion du 800<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Bertold V, dernier duc des Zähringer († 18 février 1218). Y seront rapportés les résultats des grandes fouilles archéologiques effectuées à Neuenburg de 2012 à 2015. Les conférences d'experts internationaux aborderont le développement urbain durant le haut Moyen Âge en Alsace, en Suisse et dans le sud-ouest allemand. L'accent sera mis sur l'histoire et l'archéologie des fondations des Zähringer.

### Conseil de lecture du Comité trinational

Jusque dans les années 1960, une grande partie des employées des maisons privées et entreprises suisses venait d'Allemagne et d'Autriche. L'historienne Andrea Althaus a étudié le destin de 79 d'entre elles, établies en Suisse de 1920 à 1965. Ses recherches analysent l'expérience de ces migrantes qui étaient aussi exclues de la société helvétique et frappées d'ostracisme. L'ouvrage retrace les biographies émouvantes de ces femmes et prouve combien la recherche historique peut être passionnante et facilement accessible. Andrea Althaus : *Vom Glück in der Schweiz ? Weibliche Arbeitsmigration aus Deutschland und Österreich (1920-1965)*, Frankfurt a. M. 2017, 447 pages, cartonné, 45 euros.

### Prochaine Newsletter

La prochaine Newsletter paraîtra le 1<sup>er</sup> juin 2018. Merci de nous faire parvenir vos communications d'ici le 15 mai 2018 au bureau des Sociétés d'Histoire au musée des Trois Pays Lörrach.

Avec nos sincères salutations,

Markus Moehring, directeur du musée des Trois Pays. [www.dreilaendermuseum.eu](http://www.dreilaendermuseum.eu)

## 4<sup>e</sup> Assemblée plénière du réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur

La Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace et le réseau des sociétés d'histoires du Rhin supérieur vous invitent à la :

### 4<sup>e</sup> Assemblée plénière du réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur

qui aura lieu

**samedi le 9 juin 2018**

**au Koifhus ( Ancienne Douane) - 29 Grand-Rue à Colmar (France).**



#### Programme de l'assemblée plénière

**10h** Accueil, café.

**10h30** Allocation de bienvenue et présentation du programme de la journée.

Dominique Grunenwald, Conseiller municipal délégué, représentant le maire de Colmar, Président de la Société d'histoire et d'archéologie de Colmar,

Jean-Georges Guth, Président de la fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace.

**10h45:** Rapports des membres du comité trinational et intervention de Markus Moehring pour présenter l'exposition *Le tournant 1918/1919* qui se déroulera au Drei Länder Museum de Lörrach à partir du 30 juin 2018.

**11h15** Élection du Comité trinational.

Pause café.

**11h45** Gabriel Braeuner, *Les enjeux de la nouvelle Bibliothèque humaniste de Sélestat* (ouverture le 18 juin 2018).

**12h15** Une société d'histoire se présente : La société d'histoire de Molsheim et environs et la restauration de la Chartreuse de Molsheim.

**12h45** Parole aux sociétés d'histoire présentes.

**13h 15** Déjeuner au restaurant du Fer Rouge, 52 Grand Rue, 68000 Colmar (**repas 20 € sans les boissons à régler sur place**).

**15h** A la découverte du nouveau musée *Hansi* sous la conduite d'Anthony Fleischer, responsable développement de l'établissement et Gabriel Braeuner, auteur avec Hélène Braeuner du livre *Hansi la force de création*, Colmar, 2018.

**16 h** Rendez-vous devant le "Retable d'Issenheim" au musée *Unterlinden* où Pantxika De Paepe, conservateur en chef du Musée *Unterlinden* évoquera le retour du retable de Munich à Colmar en 1919.

**17h 30** Fin de la rencontre.

**Date limite d'inscription : 26 mai 2018**

#### Inscription :

Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace,  
BP 40029 - 9 rue de Londres,  
F - 67043 Strasbourg Cedex

fshaa@orange.fr - +33 (0)3 88 60 76 40

## Relevé des mentions concernant l'Alsace et la France dans les ouvrages édités par les sociétés d'histoire allemandes et suisses proches de l'Alsace

### Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel

[www.hag.unibas.ch/](http://www.hag.unibas.ch/)

#### Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde, 2017, Band 117

Une grande partie de cet annuaire est consacrée à l'immigration aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

- Nora Köhli, sous le titre « *S'preusselet, s'preusselet* » - *Die deutsche Einwanderung im Spiegel der Basler Fasnachtszedel (1870-1914)*, évoque l'immigration massive des Allemands à Bâle, qui va pratiquement doubler sa population. Les migrants viennent du pays de Bade, du Wurtemberg mais aussi d'Alsace-Lorraine. L'auteur a pris comme sources les textes humoristiques distribués lors du carnaval, sorte de « *Schnitzelbank* ».
- Flavia Grossmann étudie la politique de la police des migrants à Bâle, sur une période plus récente, depuis 1945 jusqu'en 1970.
- Les années 1960 et 1970 ont connu une immigration de travailleurs espagnols, c'est le sujet de l'étude de Linda Silva-Jost.
- Gabriel Heim évoque le destin d'un juif allemand, apprenti boulanger, qui s'est réfugié à Bâle en octobre 1938 : « *Jetzt bin ich Emigrant* ». *Schicksale junger jüdischer Früchtlinge in Basel 1937-1946*.

- Ingrid Arnold suit les traces de sa grand-mère, quitte sa situation de boulangère en Allemagne, pour celle d'employée de maison à Bâle dans les années 1950, une situation qui s'avèrera très vite bien difficile à vivre : « *Berufs- und Stellenwechsel verboten ! Fremden polizeiliche Bestimmungen und die Erfahrungen einer deutschen Arbeitsmigrantin in Basel um 1950* », sous la plume d'Andrea Althaus.

Hors thème, signalons l'article de Noemi von der Crone consacré au conflit qui opposa les villes de Bâle et de Rheinfelden à la fin du Moyen Âge.

### Historischer Verein des Kantons Solothurn

[www.hvso.ch/](http://www.hvso.ch/)

#### Jahrbuch für solothurnische Geschichte 2017, 90. Band

Signalons un important article consacré aux corporations de Solothurn (une douzaine) et notamment celle de bateliers et pêcheurs (« *Von Würthen und Freyern uff den loblichen Zünften* », de Nora Bichsel). Un plan de la ville donne l'implantation de leur « poêle » ou siège. L'auteur compare avec la situation de Bâle. Une bibliographie importante dont une partie sous forme de QR code complète l'étude.

« *Die Verehrung von Urs und Viktor in Solothurn im Spegel der Miracula* », de Pema Bannwart : Un article est consacré à la vénération des saints Urs (Ours) et Viktor (Victor) à partir du livre des miracles.

Contact : info@hvso.ch

**Schweizerisches Archiv für  
Volkskunde - Archives suisses des  
traditions populaires 2017/2, 113e année**

[www.volkskunde.ch/fr](http://www.volkskunde.ch/fr)

Ce semestriel rassemble plusieurs articles en allemand et en français sur le thème « Le musée comme lieu de recherche et de pratique ethnologique ». Sont notamment évoqués : le musée de plein air de Ballenberg, près de Bienz (Berner Oberland) créé en 1978, le Musée gruerien à Bulle (canton de Fribourg) fondé il y a cent ans, les Musées des Pays-Bas, le Vorarlberg Museum à Bregenz... Plusieurs articles traitent de l'évolution des musées.

Contact : bibliothek@volkskunde.ch

**Denkmalpflege in Baden-  
Württemberg 2017/4, 46. Jahrgang**

[www.denkmalpflege-bw.de](http://www.denkmalpflege-bw.de)

Une partie de la Revue est consacrée au 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme. Elle rend hommage au travail de Ludwig Mittermaier (1824-1864) qui réalisa les vitraux de l'église protestante de Ravensbourg, fait un parallèle entre différents plans d'églises dans le Bade Wurtemberg, du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, s'intéresse au bouleversement dans les couvents au moment de la Réforme. Des découvertes archéologiques de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ont permis de mieux cerner les coutumes liées à la naissance tant chez les catholiques que les réformés. Hors thème, un important article est consacré à l'ancienne abbaye de Maulbronn et son environnement (forêts, plantes...), ainsi qu'aux monuments aux morts érigés entre les deux guerres. Le bulletin s'achève sur des travaux de restauration de l'église catholique Saints-Urban-et-Vit, à Neuhausen, celle du

château de Kirchberg, et l'utilisation du béton dans le dernier siècle.

**Baselbieter Heimatblätter N. 3  
- Oktober 2017 - Geschichte für  
Regionale Kultur-Geschichte BL  
- Hardstrasse 122 - CH 4052 Basel**

[www.grk-bl.ch/pages/Heimatblaetter.html](http://www.grk-bl.ch/pages/Heimatblaetter.html)

Dominik Wunderlin consacre une étude aux rites funéraires d'hier et d'aujourd'hui, comment honorons-nous nos morts, comment annonce-t-on les décès, comme perpétuer le souvenir des défunts...

Martin Stohler fait le compte-rendu du colloque du 14 octobre dernier à Offenbourg organisé dans le cadre du comité trinational, avec photos des intervenants.

**Baselbieter Heimatblätter N. 4-  
Dezember 2017 - Geschichte für  
Regionale Kultur-Geschichte BL  
- Hardstrasse 122 - CH 4052 Basel**

Dominik Wunderlin publie « *Der Feiertagschristus von Ormalingen und seine Verwandten* ». Il s'agit de fresques réalisées à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, et jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, destinées à rappeler aux fidèles que le dimanche et les jours fériés devaient être consacrés à Dieu et que le travail y était interdit. Le Christ y est représenté criblé sur tout le corps d'outils divers, ceux des artisans qui n'ont pas respecté le repos dominical !

Gabrielle Claerr Stamm

# Les sociétés ont la parole

## Cercle d'histoire de Morschwiller-le-Bas

### Deux nouveaux ouvrages pour le Cercle d'histoire de Morschwiller-le-Bas

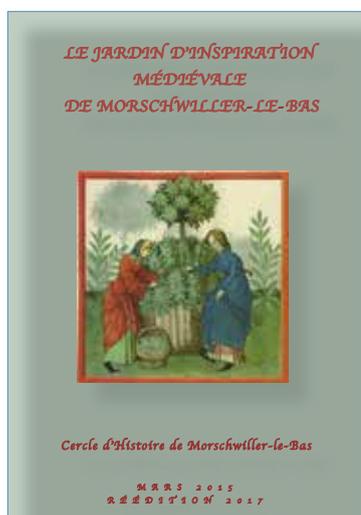
Le jardin d'inspiration médiévale a été créé au printemps 2012 sous l'impulsion de trois associations locales et avec le soutien de la commune. Ce jardin a pour but de mettre en valeur des plantes anciennes qui ont joué depuis des temps lointains un rôle majeur pour répondre aux besoins élémentaires des êtres humains : se nourrir, se soigner, se vêtir.

La structuration de ce jardin a été pensée à partir de ce qui se pratiquait au Moyen Âge. Il comporte donc également des espaces fleuris, le "jardin de Marie" et un verger.

La brochure présente d'abord la réalisation de ce jardin à Morschwiller-le-Bas (68). Elle cite des textes fondateurs, décrit l'organisation des espaces, relate la connaissance et l'usage des plantes à travers l'histoire.

Sont ensuite dédiés des chapitres documentés et agrémentés d'anecdotes insolites aux 5 espaces suivants: les plantes pour se nourrir, les plantes pour se soigner, les plantes pour se vêtir, le jardin de Marie, le verger.

Un glossaire reprend et définit les termes spécifiques utilisés au Moyen Âge.



Créée par un visionnaire, Arthur FAESCH en 1922, la CTA, Compagnie de Transports Automobiles, a très vite connu un grand succès tant dans le transport de voyageurs sur des lignes régulières (notamment la ligne Mulhouse-Sewen), des services occasionnels de voyage (boom des excursions dès les années 20) que des lignes régulières touristiques : Suisse, Italie, Biarritz, Lourdes... Elle a également contribué à l'essor des stations vosgiennes : activités de ski en hiver, de marche à la belle saison.

SAGA industrielle, cette aventure a aussi été celle d'une famille. Le fondateur de la compagnie avait servi dans l'armée française en 14-18. Il a fui le régime nazi avec ses 6 enfants. A son retour après la Libération, il a dû repartir de zéro, le dépôt mulhousien ayant été dévasté par un bombardement en mai 1944.

L'activité a reconnu un réel essor dans les années 50 et 60, notamment dans le registre des excursions, voyages, transports ouvriers et scolaires. L'évolution socio-économique défavorable des années 1970 a conduit à la décision du fondateur de cesser l'activité en 1977.

**Contact :** Cercle d'histoire de Morschwiller-le-Bas  
5 rue Flaxlanden - 68790 Morschwiller

## Les Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat

### Protection des petits monuments

Message de Raymond Muller, président honoraire de la honoraire de la Société des Amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat au Président de la FSHAA.

"Monsieur le Président, cher ami,

La protection des petits monuments ruraux a toujours été une préoccupation importante de la Fédération. Soyons d'ailleurs toujours reconnaissants aux membres du Comité qui se sont attelés, par le passé, à cette tâche avec des résultats certains.

Faut-il croire que dans ce domaine le message a été terriblement oublié.

Dans la presse du dimanche 11 février, on peut lire un grand article concernant une croix à Kogenheim "Un calvaire en péril", aujourd'hui à quelques kilomètres de là, le long de la D 603 un autre calvaire mériterait le même titre.

La commune d'Epfig, prévoyant des travaux routiers débutant en avril, c'est ce qui est annoncé à l'entrée du village, a sans doute autorisé le stockage de gravier le long de cette route à quelques centaines de mètres des premières maisons. Hélas, au même endroit un calvaire daté de 1755 a fière allure. Je dois dire avait fière allure, car aujourd'hui des montagnes de gravier, presque aussi hautes que ce monument rural, l'encerclent de tous côtés.



Dans quelques semaines, une noria de camions et autres engins de chantier tourneront en tous sens autour de cette croix avec tous les risques que cela comportera pour celle-ci. Vu que les travaux ne commenceront que dans quelques semaines, il serait peut-être encore temps de sensibiliser, avec l'appui de la Société d'Histoire de ce secteur, les élus de cette commune aux risques encourus par ce témoin du passé. Dans ce cas, comme toujours, il est plus facile de prévenir que de guérir (si cela reste alors possible !)

Avec votre aide, peut-être que ce calvaire ne sera plus en péril.

Bien amicalement."

Contact : amisbh@gmail.com



## Société d'histoire de Kaysersberg



Le retable de la Passion de Jean Bongart

### Journée d'étude : Les 500 ans du retable de la Passion de l'église Sainte-Croix de kaysersberg

En janvier 1518, le Magistrat de Kaysersberg commandait au sculpteur Maître Hans, l'exécution d'un retable de la Passion devant orner le maître-autel de l'église paroissiale.

Identifié comme étant Hans Bongart de Colmar, le sculpteur honora fidèlement le contrat signé qui stipulait, en détail, ce que les élus et le conseil de la Ville attendaient de lui.

Dans la peinture et la gravure, le thème de la Passion est récurrent depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle et Hans Bongart trouve dans les gravures de Martin Schongauer, cet autre colmarien, la moitié de ses modèles. Les spécialistes y voient également l'influence de Martin Hoffmann, de Nicolas de Haguenau et de la sculpture strasbourgeoise.

Le retable a été restauré à plusieurs reprises au cours des siècles et la dernière intervention date de 1967. Le triptyque est alors, confié aux mains expertes de deux restaurateurs de l'atelier Maimponte de Bagnolet.

Classé parmi les monuments historiques en 1967, le retable kaysersbergeois, est la seule oeuvre de l'époque du gothique tardif qui, sur la rive gauche du Rhin, nous soit parvenue dans son intégralité. Les historiens de l'art citent volontiers, le retable de la Passion de Jean Bongart, parmi les plus beaux retables du XVI<sup>e</sup> siècle en Europe.

**La société d'Histoire de Kaysersberg se devait de marquer dignement ce 500<sup>e</sup> anniversaire.**

**Programme de la journée****9h30 - 10h**

Salle du Badhus (à côté du pont fortifié),  
Accueil des participants (café-croissants).

**10h - 10h15**

Ouverture de la Journée par Annette Braun, présidente de la société d'Histoire de Kaysersberg.

**10h15 - 11h15**

«La situation politique de l'Alsace au début du XVI<sup>e</sup> siècle» par Georges Bischoff, professeur émérite de l'université de Strasbourg,

«Les ateliers de sculpture à Colmar fin XV<sup>e</sup> début XVI<sup>e</sup> siècle» par Monique Debus Kehr, docteur en histoire.

**11h15 - 12h**

Échanges.

**12h30 - 14h30**

Déjeuner «Au Lion d'Or» (pour ceux qui auront réservé).

**14h45 - 15h15**

«Étude iconographique et stylistique du retable» par Pantxika De Paepe, directrice du musée Unterlinden, conservateur en chef du Patrimoine.

**15h15 - 15h45**

«Rapport des sondages et analyses de polychromie du retable» par Anne Gérard-Bendelé, conservateur - restaurateur de sculptures, diplômée de l'INP de Paris.

**15h45 - 16h15**

Échanges.

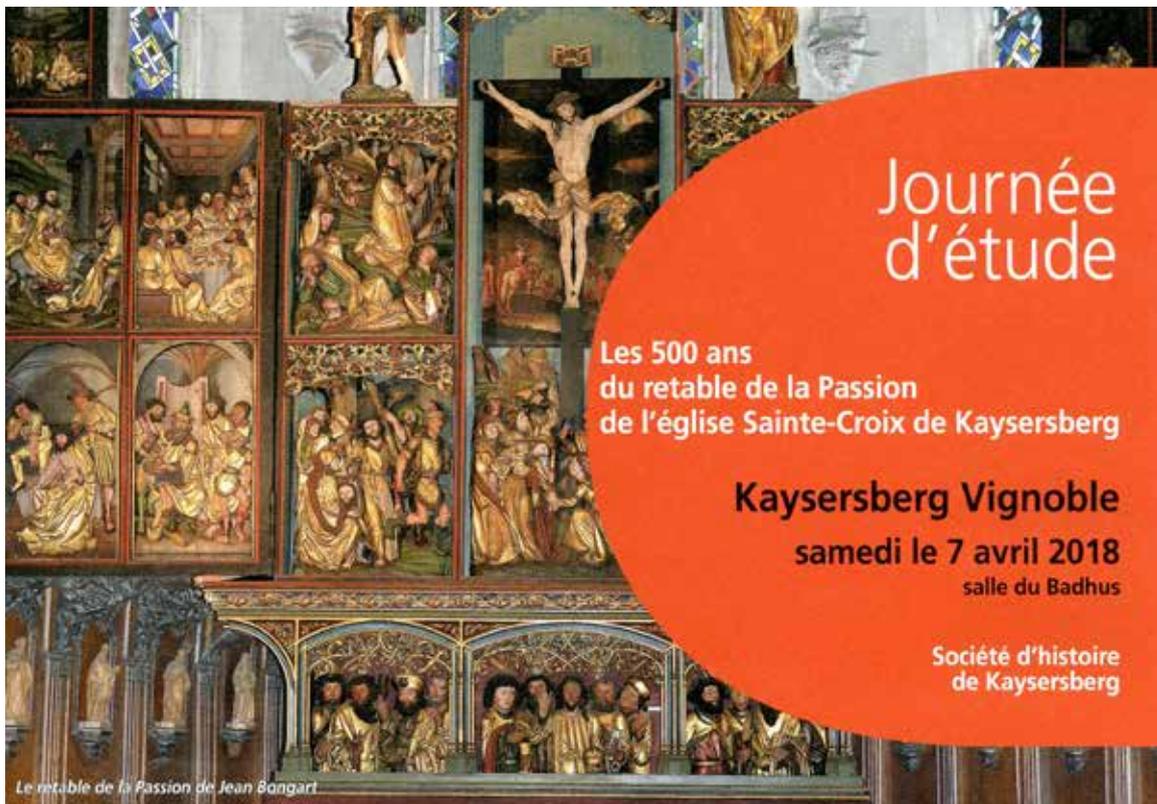
**16h30 - 17h**

Église Sainte-Croix : Le retable - Commentaires de Pantxika De Paepe.

*L'église Sainte-Croix sera ouverte à partir de 8h et le retable sera éclairé.*

**Contact** : Annette Braun au 03 89 47 38 38 ou ja.braun@wanadoo.fr.

Programme et fiche d'inscription sont joints à ce Bulletin.



**Journée d'étude**

Les 500 ans  
du retable de la Passion  
de l'église Sainte-Croix de Kaysersberg

**Kaysersberg Vignoble**  
samedi le 7 avril 2018  
salle du Badhus

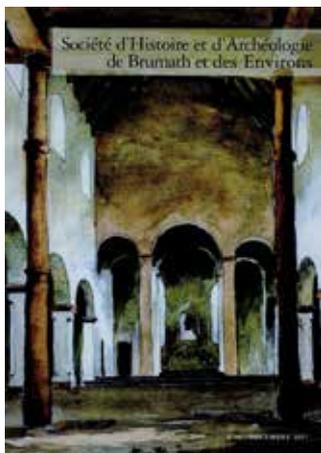
Société d'histoire  
de Kaysersberg

Le retable de la Passion de Jean Bangart

## Les publications de nos sociétés

### BAS-RHIN

#### Société d'Histoire et d'Archéologie de Brumath et des Environs



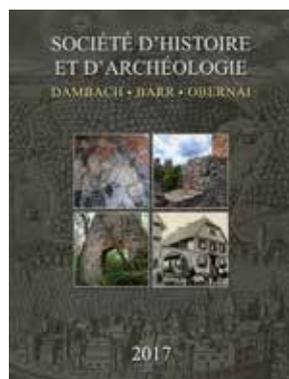
#### Bulletin

#### N° 45 - Décembre 2017

Louis GANTER, Editorial (p. 3) ; **Archéologie** : Mathias HIGELIN, La décoration d'un casque de cavalerie du 3<sup>e</sup> siècle, une ancienne découverte passée inaperçue à Brumath (p. 4) ; Jean-Claude GOEPP, Encore une voie romaine découverte à Brumath. Le second *decumanus* sud ; **Dossier** : Daniel ZIMMER (texte), Jean-Claude GOEPP (dessins), L'ancienne église paroissiale Saint-Nazaire de Brumath, un édifice préroman d'un type unique en Alsace (p. 8) ; **Histoire locale** : Mathieu CHEVALERIAS, « Humanité et vigilance » : l'asile d'aliénés de Stéphansfeld au 19<sup>e</sup> siècle (1835-1870) (p. 31) ; **Patrimoine** : Marc MATHERN, Les vitraux de Baptiste Petitgérard de l'église paroissiale de Wahlenheim (p. 38) ; Louis GANTER, La rue des Roses (p. 46) ; **Célébrité brumathoise** : Catherine BRANDT, Sur les traces de la famille Strass de Brumath et d'ailleurs dans un testament parisien de 1773 (p. 56) ; **Le musée s'enrichit** : Jean-Claude GOEPP, Objets de la rue Rampart (p. 62) ; Sébastien FRANTZ et Jean-Philippe NICOLLE, La donation Charles WEIL (p. 64) ; **Objets du musée** : Sébastien RISTOW, *Ein spätantiker bronzer Fingerring aus Brumath*. Une bague en bronze de l'Antiquité tardive à Brumath (p. 86) ; Mathias HIGELIN, Les masques de théâtre en terre cuite découverts en Alsace, une décoration d'habitations de caractère romain (p. 92).

Contact : 7a, rue de l'Angle - 67170 Brumath - ganter.louis@orange.fr

#### Société d'histoire de Dambach, Barr et Obernai



#### Annuaire

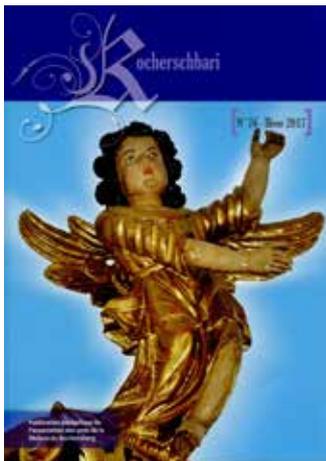
#### N°51 - 2017

Renée SCHNEIDER, Liminaire (p. 5) ; Marie-Anne HICKEL, La *Wepfermannsburg* à Barr : légende et réalité (p. ) ; Marie-Anne HICKEL, A Barr, un pasteur fantôme (p. 15) ; Yvette BECK-HARTWEG, Prêteurs et emprunteurs : fortune et infortune à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle à Dambach (-la-Ville) (p. 17) ; Christine MULLER, Andréas Grueneck, d'Obernai, « ingénieur » de la Renaissance aux Pays-Bas espagnols, et les moulins à monnaie (p. 61) ; Gilles BANDERIER, Dom Calmet et

le testament de sainte-Odile (p. 73) ; Patrick FOURNIAL, Restauration du livre de l'*Artikul- et Weinschlagbuch* à Mittelsbergheim (p. 81) ; Patrick FOURNIAL, Mittelsbergheim, l'énigme des *Haasengruben* (p. 85) ; Julien ZVENIGOROSKY-DUREL, Antoine d'Andlau : étude des biens meubles et immeubles d'un noble alsacien du tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle par son inventaire après-décès (p. 87) ; Georges MAULER, L'auberge « A l'homme sauvage » devant la Porte basse à Barr (p. 105) ; Claude MULLER, Le jésuite et son réseau dévôt : les Zaepffel au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 117) ; Guy BITTEROLF, Philippe Bottemer (1766-1844). Incontournable dans sa commune de Meistratzheim durant 53 ans (p. 127) ; Jean-Michel RUDRAUF, Des documents inédits sur la chapelle Sainte-Anne en forêt de Barr au XIX<sup>e</sup> siècle : deux notes de visite d'Auguste Saum et deux dessins de Louis Oppermann (p. 145) ; Jean-Pierre HIRSCH, Inventeur de l'école rurale de l'ère Adenauer, l'instituteur Ernst Heywang de Goxwiller (p. 151) ; Renée SCHNEIDER, Jean-Marie GYSS, Armand Utz, Alsacien réfractaire et déporté politique pendant la Seconde Guerre mondiale (p. 163) ; Pierre PARSY, Les Amis des Châteaux d'Ottrott (p. 173) ; Jean-Marie GYSS, Index de l'Annuaire D.B.O. : tomes XLI (2007) à L (2016) (p. 179) ; Jean-Marie GYSS, *Das Buch im Schaufenster*. Regards sur un livre (p. 189).

Contact : Hôtel de Ville, Barr, B.P. 21, 67141 BARR Cedex – [histoiredbo@yahoo.fr](mailto:histoiredbo@yahoo.fr)

## Les Amis de la maison du Kochersberg



### Kocherschbari

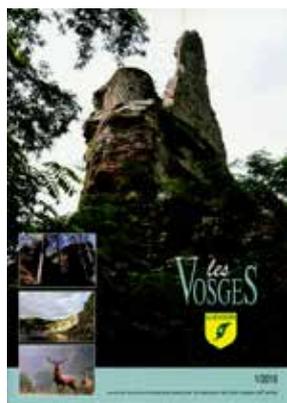
#### N°76 - Hiver 2017

Albert LORENTZ, Le village de Kleinfrankenheim et sa nouvelle église en 1775 (p. 3) ; François ZIMMER, Olwisheim : « Nous n'irons plus au bois », 350 ans de conflit d'affouage (p. 19) ; Claude MULLER, Au décès d'Henri Arnould, curé de Wingersheim et Hohatzenheim en 1732 (p. 21) ; Olivier LINDER, Marius L'empereur (1869-1922) instituteur alsacien entre le Kaiserreich et la République – Deuxième partie (p. 27) ; Gérard HOST, Jean-Charles LAMBERT et Albert LORENTZ, Les parcours très différents de deux Malgré-Nous du Kochersberg : Les états d'âme de Jérôme Klein, Pfulgriesheim (p. 39), Le périple de Louis Host, Durningen – Offenheim (p. 48) ; Albert LORENTZ, L'adduction d'eau potable dans le Kochersberg (période 1927-1950) (p. 51) ; Albert LORENTZ, Conseils de Mme Peyrefitte, La conserve des œufs en hiver – Chronique ménagère de 1947 (p. 64).

Contact : 4, place du Marché – 67370 Truchtersheim

[amis.maison.du.kochersberg@gmail.com](mailto:amis.maison.du.kochersberg@gmail.com)

## Club Vosgien



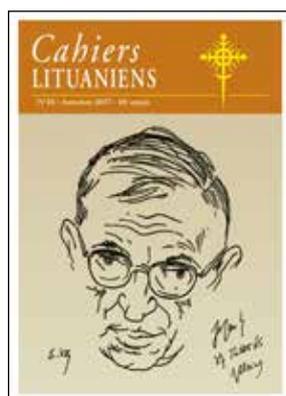
### Les Vosges

1/2018

Jean-Marie NICK, De nids d'aigles en forteresse, les châteaux forts d'Alsace, un chemin de rencontres (suite et fin) (p. 2) ; Guillaume d'Andlau, Opération "Découverte du Chemin des Châteaux forts d'Alsace" (p. 6) ; Jean-Robert ZIMMERMANN, Un haut-lieu de l'Alsace des Hohenstaufen au XII<sup>e</sup> siècle : le Mont Sainte-Odile à l'époque romane (p. 8) ; Michel HELMBACHER, Une nouvelle technique de marche sportive : la marche afghane. Une technique pour avancer plus vite et plus loin, tout en ne déployant pas plus d'efforts ! (p. 14) ; Camille BALDO, 23-24 février 1917, la fin du dirigeable "Pilâtre de Roziers" (p. 18) ; C.V. de Sarre-Union, Le sentier du Monument Pilâtre de Roziers (p. 19) ; C.V. de Poulx, Les serpents ne meurent plus de soif à Poulx (p. 21) ; Sandrine CAPIZZI-BANAS, Signali'Tique en Lorraine (p. 25) ; Gérard STOESEL, Conférence-débat "Sur les traces de Lyme" organisé par le Club Vosgien d'Aubure (p. 28)

Contact : Club Vosgien, 7 rue du Travail, 67000 Strasbourg - info@club-vosgien.com---

## Cercle d'histoire Alsace-Lituanie



### Cahiers lituaniens

N°16 - Automne 2017 - 18e année

Cécile VAISSIÉ, Sartre et Beauvoir en Lituanie : incompréhensions, manipulations réciproques et silences (p. 5) ; Solveiga DAUGIRDAITĖ, Le séjour de Sartre et Beauvoir en Lituanie : quelle signification pour les Lituaniens ? (p. 13) ; Marc CHAUDEUR et Philippe EDEL, L'écrivain et poète Oskar Wöhrle (1890-1946). Texte suivi d'un poème de Wöhrle traduit par Daniel Muringer (p. 21) ; Jonas BILIŪNAS : les voyages du tsar Alexandre III (p.36) ; Philippe EDEL et Piotr DASZKIEWICZ, Le buste de Louis Henri Bojanus, une histoire entre Vilnius et Bouxwiller (p. 41) ; Piotr DASZKIEWICZ, tomasz SAMOJLIK et Anastasia FEDOTOVA, Un bison de Białowieża pour le musée de Strasbourg - complément d'enquête (p. 45).

Contact : Cercle d'histoire Alsace-Lituanie, 11, rue du Waldteufel, 67000 Strasbourg.

## L'ESSOR - ACCS



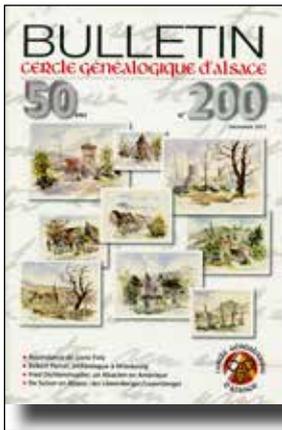
### Revue trimestrielle des A.C.C.S.

N°256 - Décembre 2017

Paul LOISON, Éditorial ( p. 1) ; Dominique LERCH, Les métiers de l'imprimé (p. 2) ; Paul LOISON, Monument des Roumains (p. 6) ; Collectif, Waldhaus (p. 8) ; Guy Caquelin d'Albet raconte (p. 9) ; Suzy HEILIGENSTEIN et Marie-Jeanne HORN, Lucien Friederich, abbé (p. 12) ; Page de patois (Liliane, Suzette et Francis) (p. 14) ; Vincent CABLÉ, Charles Cablé photographe et imprimeur (p. 16) ; Théo TRAUTMANN, Faune et flore (p.19) ; Bernard SCHNELL, Sortie de l'Essor (p. 21) ; Pierre HUTT, La gazette (p. 23).

Contact : ESSOR-ACCS, 67 rue de l'Église, BP 50032, 67131 Schirmeck  
info@revue-essor.com

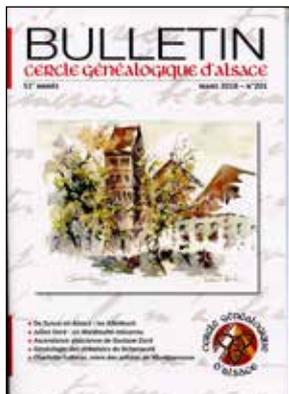
## Cercle généalogique d'Alsace



### Bulletin N° 200 - 4<sup>e</sup> trimestre

**I - Sources et recherches.** Véronique MULLER, Christian WOLFF, Le Coin du débutant. Les pièges (p. 450) ; Michel RUHIER, Avis de recherche, Les Alsaciens émigrés en Guyane, 1763-1767, VII (p. 455) ; Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVI<sup>e</sup> siècle (2<sup>e</sup> série, X, HERRMAN-HIRSCH) (p. 459) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au Bagne de Toulon (2<sup>e</sup> série, XXI, MAILLARD-MATZ) (p. 464) ; **II - Articles.** Bernadette SCHNITZLER, Robert Forrer (1866-1947), archéologue, écrivain et antiquaire. Quelques "Forreriana" (p. 469) ; Günter STOPKA, Richard SCHMIDT, Les descendants d'Ulli Jacob Löwenberger, de Wangen an der Aare, en Alsace Bossue et au Palatinat (p. 475) ;

Michel CLAUDEL, Pérégrination américaines de Fred Dichtenmueller (1853-1934). De Balbronn aux Etats-Unis (p. 478) ; Bertrand RIETSCH, L'ascendance alsacienne de Liane Foly, artiste chanteuse, comédienne, imitatrice (p. 488) ; **III - Courrier des lecteurs. Compléments d'articles antérieurs :** Philippe WIEDENHOFF, Jean-Paul SCHOENENBURG, René MALAISÉ, Avis de recherche. Les Alsaciens émigrés en Guyane ; Guy BERGMANN, L'ascendance d'Auguste Bartholdi (1834-1904) ; Philippe WIEDENHOFF, Les meuniers Buchi ; Richard SCHMIDT, Rolf EILERS, L'ascendance alsacienne d'Alfred Touchemolin (1829-1907), peintre, dessinateur et graveur ; Christian WOLFF, Ascendance alsacienne de Pierre Schoendoerffer (1928-2012), cinéaste, reporter, écrivain ; Véronique MULLER, L'ascendance alsacienne de Simone Veil née Jacob (1927-2017). Une Européenne au Panthéon ; Pierre MARCK, Sophie Marceau a-t-elle des origines alsaciennes ? ; Philippe WIEDENHOFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg (p. 492).



### Bulletin 201 - 1<sup>er</sup> trimestre 2018

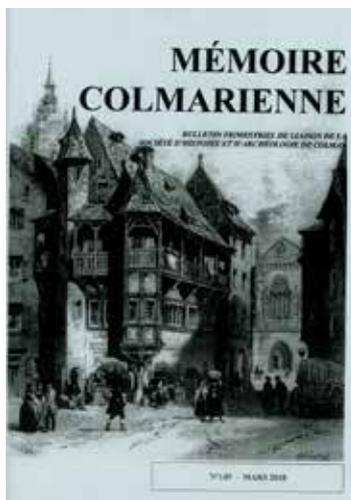
**I - Sources et recherches.** Michel RUHIER, Avis de recherche, Alsaciens soignés à l'hôpital civil Saint-Charles de Rochefort, 1895-1922, I (p. 516) ; Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVII<sup>e</sup> siècle (2<sup>e</sup> série, XI, HIRSCHING-IMBSER) (p. 519) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au Bagne de Toulon (2<sup>e</sup> série, XXII, MATZINGER-MEYER) (p. 529) ; **II - Articles.** Richard SCHMIDT, Les descendants Allenbach de Frutigen (Berne) à Wimmenau, Wingen-sur-Moder et Uhrwiller (p. 540) ; Philippe WIEDENHOFF, La chronique généalogique du château de

Birkenwald (p. 542) ; Nicole GIGNOUX, Sur les traces de Charlotte Futterer. La mère des artistes à Montparnasse (p. 548) ; Nicole GIGNOUX, R. Schmidt, Ascendance de Charlotte Futterer (p. 550) ; Jean-Claude JACOB, Véronique MULLER, L'ascendance alsacienne de Julien Doré. Un Waldteufel méconnu (p. 555) ; Jean-Claude JACOB, Véronique MULLER, Christian WOLFF, Les ancêtres alsaciens de Gustave Doré (1832-1883), illustrateur, peintre, sculpteur (p. 562) ; **III - Courriers des lecteurs.** Véronique MULLER, Claude François (1939-1978) a-t-il des ancêtres alsaciens ? (p. 563) ; Compléments d'articles antérieurs : Jean-Paul SCHOENENBURG, Gérard FLESCHE, Avis de recherche. Les Alsaciens émigrés en Guyane (p. 563) ; Rolf EILERS, Ascendance alsacienne de Pierre Schoendoerffer (1928-2012), cinéaste, reporter, écrivain (p. 565) ; La Page d'écriture : Maurice Muller, de Hettenschlag, trouvé noyé à Molsheim, 1788 (p. 568).

Contact : CGA, 41 rue Schweighaeuser, 67000 Strasbourg - secretaire@alsace-genealogie.com

## HAUT-RHIN

### Société d'histoire et d'archéologie de Colmar



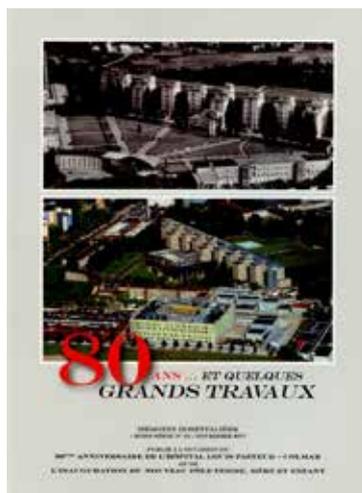
#### Mémoire colmarienne

##### Bulletin trimestriel n°149 - mars 2018

Gilles BANDERIER, "Un petit bien" à Colmar ? Voltaire et l'abbé Guinée (p. 4) ; Philippe JEHIN, Le général Rapp dénonce des fonctionnaires indéliques (p. 8) ; Philippe WAGNER, Les commissaires de police colmariens au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 15) ; Jean-Marie SCHMITT, Notes bibliographiques (p. 19).

Contact : Archives municipales, place de la Mairie, 68021 COLMAR CEDEX.

### Société d'Histoire des Hôpitaux civils de Colmar



#### Mémoire hospitalière

##### Hors Série N°12 - Novembre 2017

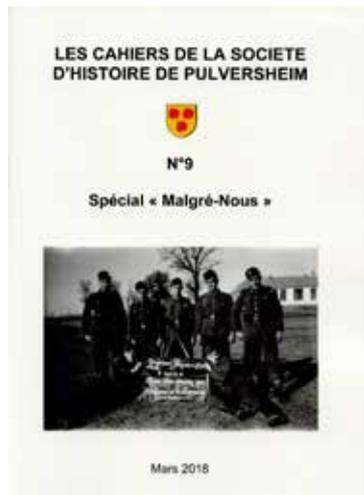
80 ans... et quelques grands travaux

Christiane FIAT, Notre avenir rest un défi perpétuel (p. 2) ; Gilbert MEYER, Vive "Pasteur 80" (p. 5) ; Jean-Paul ZENGLEIN, Histoire d'une navigation entre les balises Duhamel et Feger (p. 7) ; Michel ROGEZ, 1946-1972 : les projets de restructuration, aboutis ou non, aux Hospices Civils de Colmar (p. 9) ; Robert TURLAN, Le rattachement du Centre médical Le Parc aux Hôpitaux civils de Colmar (p. 105), Jean-Paul SICHEL, Le rattachement du Centre médical Le Parc aux Hôpitaux Civils de Colmar (p. 117) ; Philippe REYS, La restructuration-extension des Hospices Civils de Colmar

dans les années 70 et 80. Les plans Feger, Turlan, Duprey et Le Camus (p. 121) ; Jean LE CAMUS, Reculer pour mieux sauter (p. 139) ; Philippe REYS, Allocution prononcée le 7 novembre 1987, à l'occasion du cinquantenaire de l'hôpital Pasteur à Colmar (p. 145) ; Pierre GUSTIN, Le pôle 3 dans les années 1990, une question d'urgence (p. 149) ; Jean-Marc TRÉMET, Chronique des Hôpitaux Civils de Colmar, de 1992 à nos jours (p. 155) ; Jean-Yves EGLOFF, 30 ans et 65 000 naissances plus tard... (p. 163) ; Stéphane GEISS, Naissance de la chirurgie pédiatrique au Parc (p. 169) ; Michel KRETZ, Un souvenir ému (p. 173) ; Gérard POUPIER, Naissance et développement de la psychiatrie infanto-juvénile (p. 177) ; Christiane FIAT et Roland SANTANGELO, Genèse de la construction du nouveau Pôle Femme/Mère/Enfant (PFME) et du nouveau Bloc médico-technique (BMT) des Hôpitaux Civils de Colmar (p. 183) ; L'album-photo du personnel, réalisé à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire (p. 193).

Contact : Hôpital L. Pasteur, 39, avenue de la Liberté, 68000 Colmar.

## Société d'Histoire de Pulversheim



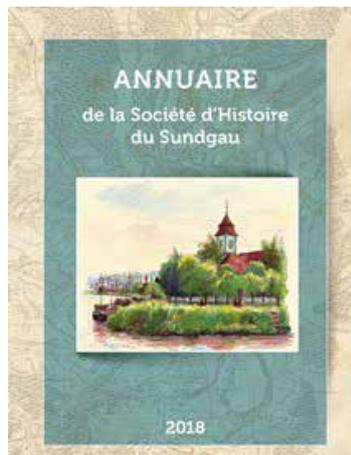
### Les cahiers de la Société d'Histoire de Pulversheim

#### N°9 - Spécial "Malgré-Nous" - Mars 2018

Bernard PETER, Prologue (p. 3) ; Bernard PETER, Rappel préalable (p. 4) ; Bernard PETER, Note liminaire (p. 6) ; Bernard PETER, Fiches par incorporé (p. 7) ; Bernard PETER, Epilogue (p. 115) ; Bernard PETER, Autres victimes du nazisme (p. 116) ; Bernard PETER, Lieux d'affectations en Europe (p. 117) ; Bernard PETER, Lexique de la *Wehrmacht* (p. 118) ; Remerciements (p. 119).

Contact : Société d'Histoire de Pulversheim, 1 place Charles de Gaulle, Cour des Écoles, 68840 Pulversheim.

## Société d'Histoire du Sundgau



### Annuaire 2018

#### 76<sup>e</sup> volume

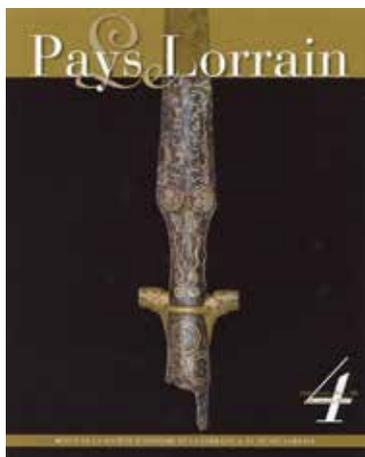
**Arts** : Isabelle de LANNOY, Jean Jacques Henner et l'Alsace (p. 11) ; **Enseignement** : Dominique LERCH, Le collège d'Altkirch au XIX<sup>e</sup> siècle et son principal François-Antoine Loetscher (p. 27) ; Irène et Christian MANGOLD, Gabrielle CLAERR STAMM, *Schul-Chronik* de Lutter (p. 43) ; **Forêts** : Éric AUSILIO et Sabine DREXLER, Les mélèzes de Durmenach (p. 77) ; **Guerre de 1914-1918** : Jürgen EHRET, Charles Zumstein (1867-1963) et la Grande Guerre (p. 89) ; Éric DEIS, Un cultivateur de Blotzheim dans les tranchées sundgauviennes durant la Guerre de 1914-1918 :

Louis Schermesser, au Régiment d'Infanterie de Réserve N°71 (p. 103) ; **Histoire** : Georges BISCHOFF, Le dernier fief de Richard d'Altenach. Quelques remarques sur l'extinction (p. 117) ; Patrick MADENSPACHER, Les marchands ambulants de Robécourt dans l'ouest du département des Vosges et le bourg sundgovien de Dannemarie au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 143) ; Roland VOGEL, Charles Jud (1834 - ?), un célèbre brigand ferrettien sous le Second Empire (p. 177) ; **Littérature** : Marc GLOTZ, En hommage à Marguerite Gable-Senné (1919-2017) (p. 217) ; Protestants : Paul-Bernard MUNCH, en collaboration avec Gabrielle CLAERR STAMM, Contribution à l'histoire d'un protestantisme sundgauvien (p. 223) ; **Religieux** : Philippe LACOURT, L'abbaye de Masevaux et le Sundgau : un nouvel éclairage de la charte falsifiée de 823 (p. 275) ; Gabrielle CLAERR STAMM, L'ancienne abbaye de Morimond en Haute-Marne a fêté ses 900 ans en 2017 (p. 309) ; Gabrielle CLAERR STAMM, L'ancienne abbaye de Kaisheim, 3<sup>e</sup> fille de Lucelle, est devenue une prison (p. 325) ; Claude MULLER, Par-delà les frontières, les Jésuites, l'Alsace et le Sundgau au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 343) ; **Révolution** : Théo TSCHAMBER, Lettre d'adieu de Jean Bochelen (1761-1798) (p. 357) ; **Varia** : S et T comme (p. 371) ; Éphémérides 2017 (p. 391) ; **Poèmes** : Nathan KATZ, *Wie lislig ass dr Schnee doch kält* (p. 88) ; Marguerite GABLE-SENNÉ, Au jardin des simples (p. 356) ; Georges ZINK, *Angscht* (p. 364) ; Morand Joseph WALCH, *Dr Draihorgelemann* (p. 370).

Contact : BP 27 68400 Riedisheim -

## Publications dans le Grand Est

### *Société d'histoire de la Lorraine & du Musée lorrain*



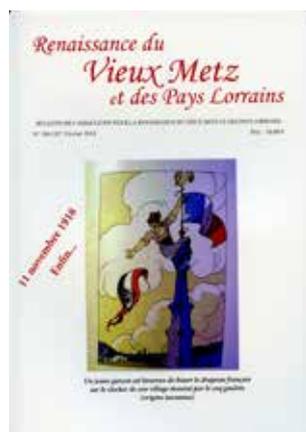
#### **Pays Lorrain**

**114<sup>e</sup> année - Vol. 98 - n°4/Décembre 2017**

Richard DAGORNE, La lance d'apparat de Cutry, future œuvre-phare du Musée lorrain ? (p. 287) ; Valérie TOUREILLE, Jean de Vouthon, l'oncle de Jeanne d'Arc (p. 291) ; Jean-François MICHEL, Le château de Saint-Baslemont au XVIII<sup>e</sup> siècle : entre sommeil et mutations (p. 297) ; Frédéric RICHARD-MAUPILLIER, L'académie de Lunéville, miroir des relations diplomatiques entre la Lorraine et la Grande-Bretagne (1715-1737) (p. 303) ; Jean-Paul AUBÉ, Commerce et commerçants à Toul, à la veille de la Révolution (p. 313) ; Étienne MARTIN et Pierre-Hippolyte PÉNET, D'une châsse à l'autre, les tribulations de saint Sigisbert, patron de la ville de Nancy (p. 323) ; Georges POULL, la constitution de la première liste de Monuments historiques (1840) dans les départements de la Meuse, de la Moselle et des Vosges (p. 337) ; Jean-Pierre HUSSON, A Nancy, legs et héritage des hydro systèmes de défense et actuels projets de ville (p. 351).

Contact : Palais ducal, 64 Grande Rue, 54000 Nancy

### *Association pour la Renaissance du Vieux Metz et des Pays lorrains*



#### **Bulletin : "11 novembre 1918. Enfin..."**

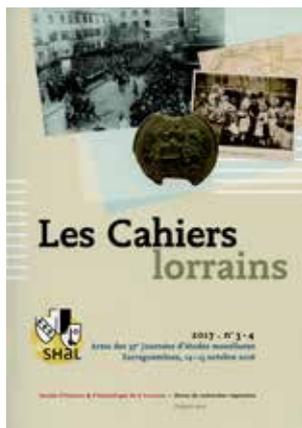
**n°186/187 - février 2018**

Nicolas CZUBAK, L'armée française en novembre 1918 (p. 4) ; Jean-Claude LAPARRA, Metz, 1918 : la fin de la "machine à vaincre" (p. 23) ; Pierre BRAME, Quand le drapeau rouge du *Soldatenrat* précédait le drapeau tricolore des poilus (9-17 novembre 1918) (p. 38) ; Philippe WILMOUTH, L'association des "Malgré-Nous" 1920-1940 (p. 46) ; Jean-Pierre HUSSON, Produire, nourrir et vivre dans les campagnes lorraines (1890-1930) (p. 53) ; Michel PRINTZ, L'industrie mosellane durant l'occupation allemande (1871-1918) (p. 64) ; Christiane PIGNON-FELLER, Quand Metz redevient française... Ruptures et continuités (p. 74) ; Jean-Marie KIEFFER, Après 1918, l'enseignement en Moselle : langue parlée, langue écrite (p. 90) ; Jean-François MICHEL, Nostalgies,

Jacobins et Autonomistes : le temps du mal-vécu en Moselle (1919-1930) (p. 96) ; Jean-François THULL, De "l'éblouissement tricolore" à la "crise autonomiste" : La Moselle à l'épreuve de l'après-1918 (p. 114) ; Philippe WILMOUTH, Chantons l'Alsace-Lorraine 1871-1919 (p. 115) ; Jean-Paul PARADEIS, Les Mosellans en 1919/1920 : Vainqueurs, vaincus ou tout simplement victimes et déçus ? (p. 123) ; René KLEIN, Le sort des populations allemandes de Moselle en 1918 (p. 132) ; François ROTH, Le droit local, une singularité d'Alsace-Moselle (p.140) ; Bernard ZAHRA, Alsace-Moselle : Le régime des cultes (p. 143) ; **Metz insolite : guide visite**. Alain HIBOLD, Le secteur d'"Outre-Seille" : 2<sup>e</sup> partie (p. 146) ; **Chronique de droit local**. Marie-Agnès MIGUET, Les vicissitudes de la cour d'appel de Metz (p. 151).

Contact : RVM, 34-48 rue Saint-Bernard, 57000 Metz. rvm@wanadoo.fr

## Société d'Histoire & d'Archéologie de la Lorraine



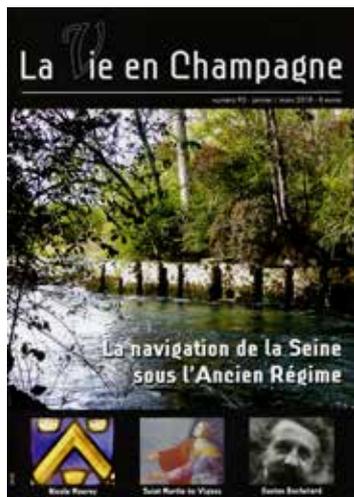
### Les Cahiers lorrains

**n°3 et 4 - 2017 - Actes des 37<sup>e</sup> Journées d'études mosellanes. Sarreguemines, 14-15 octobre 2016**

Julien LÉONARD, La réunion de Metz à la France (1552-1648) : une histoire écrite ? (p. 6) ; Anne MOTTA, Les Lorrains étrangers chez eux (1633-1697) (p. 16) ; Didier HEMMERT, Maître Christophe Krebs (1695-1750). Une incarnation atypique de résistance au rattachement de la Lorraine à la France (p. 25) ; Jean-Michel LANG, Enclave et terre de contact. L'Alsace Bossue au rythme quotidien des querelles de frontières au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 38) ; Jean-Claude PELTRE, De la gruerie lorraine à la maîtrise française. L'exemple sarregueminois d'une mise aux normes (p. 48) ; Denis BOUR, La faïencerie de Sarreguemines. Du *Rittmeister* Alfred von Boch au colonel Edouard Cazal (1913-1921) (p. 58) ; Joseph SCHMAUCH, L'installation des autorités administratives françaises en Lorraine recouvrée (1918-1919) (p. 68) ; Joseph KLEIN, Une famille bitchoise à l'épreuve après 1918. De l'expulsion au problème de la nationalité des frontaliers (p. 84) ; Comptes rendus de lecture (p. 90).

Contact : SHAL, 1 allée du Château, 57070 Saint-Julien-lès-Metz.

## Association Champagne historique



### La Vie en Champagne

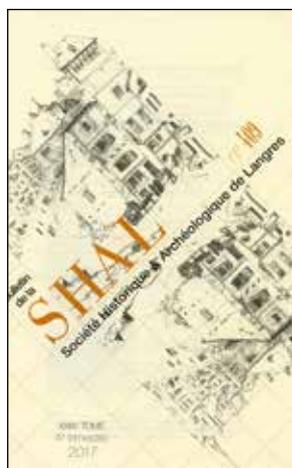
**n°93 - janvier/mars 2018 - La navigation de la Seine sous l'Ancien Régime.**

Élodie ZACCARIA, Nicole Mauroy, fondateur d'une dynastie (p. 2) ; Jean-Marie MEIGNIEN, Scènes bibliques et autres, peintes pour l'église Saint-Martin-ès-Vignes (p. 14) ; Gérard ANDRÉ, Artus Gouffier de Roannez, entrepreneur de la "nouvelle navigation de la Seine" entre Troyes et Nogent (p. 24) ; Gilbert DELALANDRE, Gaston Bachelard, un conseiller municipal méconnu (p. 38) ; Catherine GUBLIN, In memoriam. Gilbert Delalandre (p. 52) ; Richard MARTY, Dix questions à... Géraldine Roux (p. 55) ; Notes de lectures (p. 59) ; Expositions à découvrir (p. 62).

Contact : 131 rue Etienne Pédron - 10000 Troyes - contact@

lavie-enchampagne.com

## Société historique & archéologique de Langres



### Bulletin trimestriel

**n°409 - XXIX<sup>e</sup> tome - 4<sup>e</sup> trimestre 2017**

Hubert DÉCHANET, Quand vivait encore la rue du Cardinal Morlot (p. 103) ; Jacques VIARD, Autour de Jeanne Mance (p. 126).

Contact : SHAL, BP 104, 52204 Langres Cedex  
shal.langres@orange.fr

# LES PUBLICATIONS DE LA FEDERATION

Tarifs 2018

## Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace (DHIA)

Fascicule 10, Lettres I et J	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 9, Lettre H	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 8, Lettre G	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 7, Lettre F	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 6, Lettre E	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 5, Lettre D	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 4, Lettre C2 (fin)	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 3, Lettre C1	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 2, Lettre B	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 1, Lettre A	15,00€ (+ 6,00€ de port)
<b>Formule d'abonnement TARIF 2018</b>	<b>12,00€ (+ 6,00€ de port)</b>

## Alsace-Histoire

<b>Fascicule 10</b>	<b>Le sceau, empreinte de l'Histoire. Sigillographes et sigillographies en Alsace. Daniel Keller, 2017, 124 p.</b>	<b>25,00€ (+ 6,50€ de port)</b>
Fascicule 9	Les emblèmes de métiers en Alsace, volume 1. De A à Ma. Christine Muller, 2016, 160 p.	25,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 8	Edifices, mobilier et objets dans l'espace juif alsacien. Jean Daltroff, 2014, 128 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 7	L'art de la guerre. Comment aborder l'histoire militaire de l'Alsace du Moyen Âge à la guerre de 1870. Norbert Lombard, 2012, 128 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 6	Le mobilier et les objets dans les édifices religieux chrétiens en Alsace. Benoît Jordan, 2012, 128 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 5	Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870. Paul Greissler, 2011, 160 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 4	Poids et mesures dans l'Alsace d'autrefois. Jean-Michel Boehler, 2010, 120 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 3	La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui. Jean-Paul Bailliard, 2009, 128 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 2	Des outils pour l'histoire de l'Alsace, Les sciences historiques au service de l'historien local. Grégory Oswald, 2009, 128 p.	20,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 1	Guide de l'histoire locale en Alsace, comment écrire l'histoire d'une localité alsacienne? Grégory Oswald, 2008, 144 p.	20,00€ (+ 6,50€ de port)
	<b>Formule d'abonnement TARIF 2018</b>	<b>22,00€ (+ 6,50€ de port)</b>

## Revue d'Alsace

2017 - n°143	<b>Protestants et protestantisme en Alsace, 550 p.</b>	<b>29,00€ (+ 6,50€ de port)</b>
2016 - n°142	Les reconstructions d'après-guerre en Alsace, 550 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2015 - n°141	Fêtes en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 600 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2014 - n°140	Varia. Villes au Moyen Âge, Bibliothèques d'autrefois, Récits de voyages. 600 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2013 - n°139	L'Alsace et la Grande Guerre, 588 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2012 - n°138	Varia, 496 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2011 - n°137	Les boissons en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 656 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2010 - n°136	Varia, 608 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2009 - n°135	Les Sociétés d'Histoire de l'Alsace et leurs Fédérations (1799-2009), 620 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
	Numéros antérieurs, nous consulter	
	<b>Formule d'abonnement TARIF 2018</b>	<b>24,00€ (+ 6,50€ de port)</b>

## Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne - NDBA

La collection complète soit 49 fascicules avec écrins. Conditions particulières pour les sociétés d'histoire (nous consulter)	490,00€ (frais de port nous consulter)
Vente au détail des fascicules. Certains fascicules étant épuisés, nous contacter avant la commande.	12,00€ (+6€ de port)
Vente au détail des écrins. L'écrin n°2 est épuisé.	12,00€ (+ 6€ de port)
Vente à la notice (photocopies ou fichier numérique)	5€ (port compris)

\* Pour un envoi en colissimo, nous consulter.



# Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

B.P. 40029 - 9 rue de Londres - 67043 STRASBOURG Cedex

Tel : 03 88 60 76 40 - Courriel : fshaa@orange.fr

## BON DE COMMANDE

Nom et Prénom : _____
Adresse : _____
Tel : _____
Courriel : _____

Titre de la publication ou formule d'abonnement	Quantité	Prix unitaire	Port & emb.	Total

Montant total	
---------------	--

☛ Pour les **frais d'envoi de plus de deux ouvrages** : nous consulter.

☛ Il existe des **formules d'abonnement** pour chaque collection, voir les tarifs au dos de ce bon de commande et sur notre site internet. Vous pouvez aussi nous contacter au 03 88 60 76 40.

Date :
Signature :



Modalités de règlement :

- Chèque bancaire à l'ordre de la FSHAA,  
ou
- Virement bancaire à :

LA BANQUE POSTALE - Strasbourg Centre financier  
7 rue de la Fonderie CS 30033  
67083 STRASBOURG CEDEX

IBAN FR62 2004 1010 1501 3262 6U03 655  
BIC PSSTFRPPSTR

**Fédération des Sociétés d'Histoire  
et d'Archéologie d'Alsace**

9 rue de Londres - BP 40029 -

67043 STRASBOURG CEDEX

Tél. 03 88 60 76 40

fshaa@orange.fr - [www.alsace-histoire.org](http://www.alsace-histoire.org)

**Bulletin de liaison n° 146 - décembre 2017**

Directeur de la publication : Jean-Georges Guth

Rédactrice en chef : Gabrielle Claerr Stamm

Maquette : Helen Treichler

Mise en pages : Chantal Hombourger

Ont collaboré à ce numéro : Germaine Braun,  
Gabrielle Claerr Stamm, Jean-Georges Guth, Markus  
Moehring, Raymond Muller, Marine Pezzoli, Bernard  
Schwach, Marcel Thomann, Éric Tisserand, Helen  
Treichler.

Photographies : Olivier Conrad, André Sauter,  
Séverine Schmutz-Foesser, Helen Treichler.

**Horaires du secrétariat**

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00

et de 14h00 à 17h00

En dehors de ces heures, en cas d'urgence,  
vous pouvez contacter directement le président :  
03 88 64 24 81 - [guth-soc-hist@orange.fr](mailto:guth-soc-hist@orange.fr)

Publié avec le soutien de la Région Grand Est,  
des Conseils départementaux du Bas-Rhin et du  
Haut-Rhin.

---

Prochain bulletin fédéral : juin 2018

Les textes d'information et sommaires  
de vos publications sont à envoyer au plus tard  
pour le 15 mai 2018.

---



Conseil départemental

